

XIV. 28. 3.

UNIVERSITÉ DE LIÈGE

OUVERTURE SOLENNELLE DES COURS

19 OCTOBRE 1897

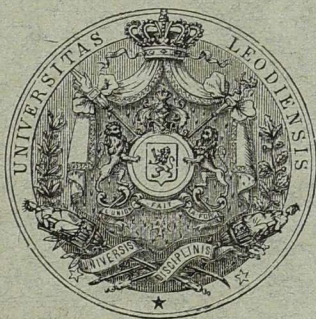
DISCOURS DE M. LE RECTEUR LE PAIGE

SUR

l'Astronomie moderne

RAPPORT SUR LA SITUATION DE L'UNIVERSITÉ

PENDANT L'ANNÉE 1896-1897

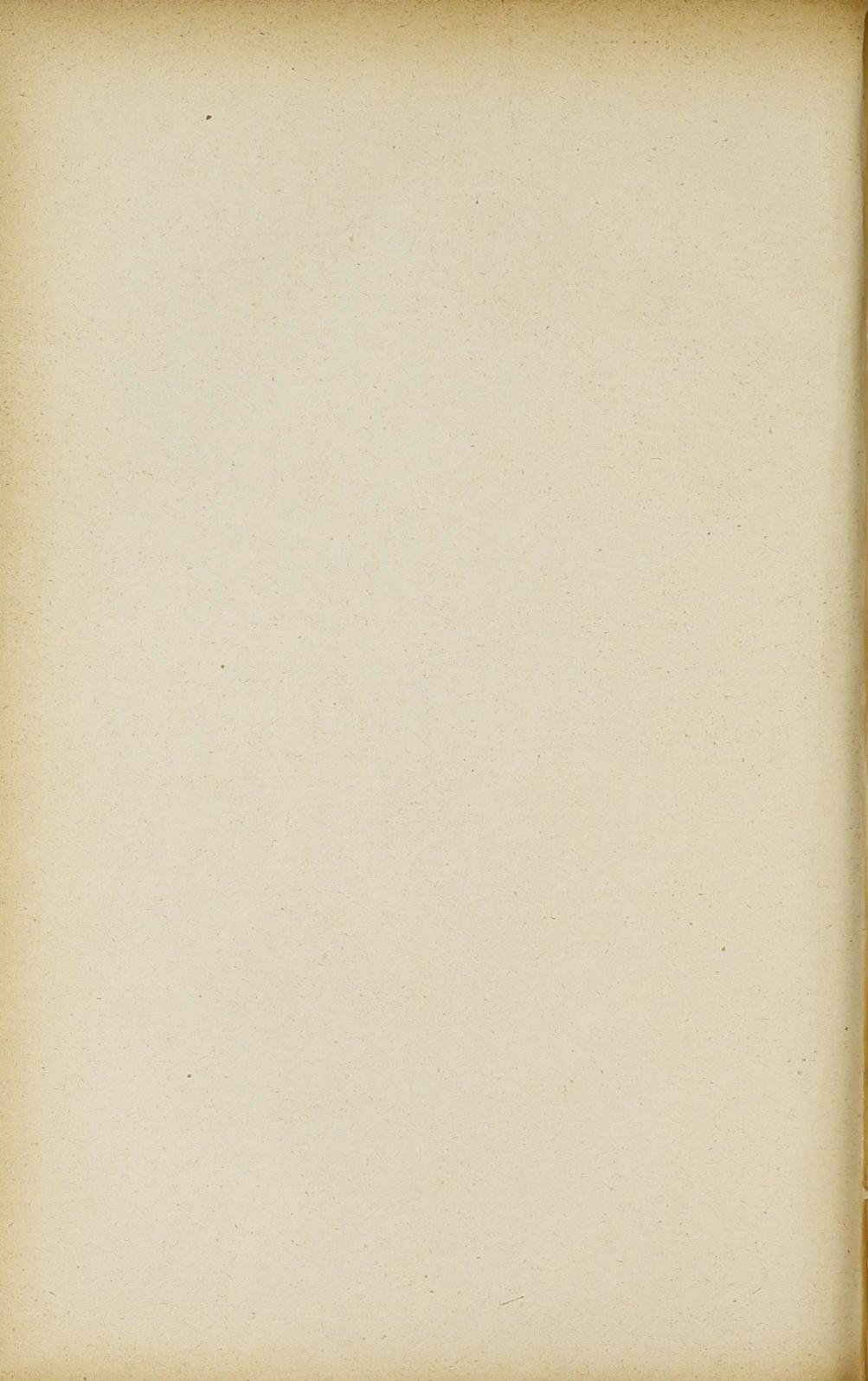


LIÈGE

IMPRIMERIE LIÉGEOISE, HENRI PONCELET

RUE DES CLARISSES, 48





UNIVERSITÉ DE LIÈGE

OUVERTURE SOLENNELLE DES COURS

19 OCTOBRE 1897

DISCOURS DE M. LE RECTEUR LE PAIGE

SUR

l'Astronomie moderne

RAPPORT SUR LA SITUATION DE L'UNIVERSITÉ

PENDANT L'ANNÉE 1896-1897

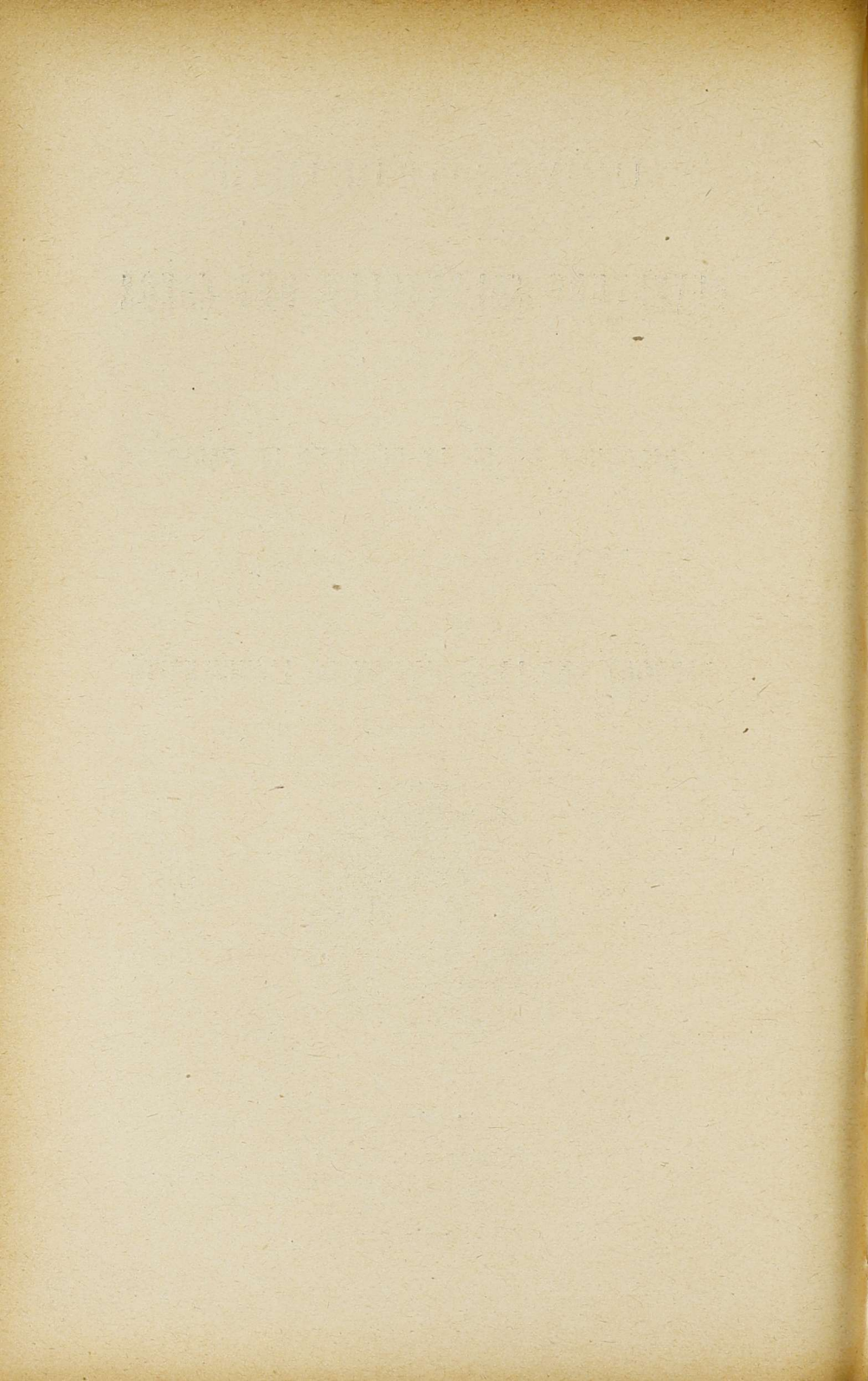


LIÈGE

IMPRIMERIE LIÉGEOISE, HENRI PONCELET

RUE DES CLARISSÉS, 48

—
1897



MESSIEURS,

Depuis deux ans déjà, j'ai pensé qu'il était de quelque intérêt de retracer rapidement les résultats des efforts accomplis pour expliquer d'une façon rationnelle les apparences si variées que présente l'univers lorsque l'on étudie les mouvements des astres qui peuplent l'immensité des cieux. Ces résultats marquent, en quelque façon, les étapes parcourues par l'astronomie théorique ; ils correspondent au point où s'arrête, pour une époque, la précision des observations.

En un certain sens, les théories d'Eudoxe ou d'Hipparque suffisent à expliquer les mouvements des astres par la combinaison d'orbites circulaires ; la raison dernière de ce mouvement primitif, on ne peut la chercher que dans des motifs d'harmonie, de simplicité, de beauté.

Que l'on place au centre du monde, avec la plupart des astronomes Grecs, la Terre, ou, avec quelques Pythagoriciens et Copernic, le Soleil, l'explication des phénomènes suppose avant tout, comme un principe immuable, le mouvement circulaire.

Les découvertes immortelles de Kepler ont détruit ce monument de l'astronomie géométrique. De même qu'aux premiers temps, un Eudoxe ou un Hipparque avaient pu

condenser en une théorie unique l'immense variété des faits, il fallait qu'un nouvel effort du génie humain fût jaillir, de la complexité des phénomènes, le principe capable d'expliquer les apparences révélées par l'observation.

Me sera-t-il permis aujourd'hui de vous entretenir pendant quelques instants de la conception nouvelle qui remplaça les systèmes antiques.

Cette rénovation de la philosophie astronomique est due à Newton.

Déjà, nous l'avons dit, Kepler avait entrevu les lois qui gouvernent la matière. L'idée d'une gravitation, d'une cause quelconque inexplicquée, qui attire les uns vers les autres les corps les plus éloignés, se faisait jour ; on allait même jusqu'à deviner, en quelque façon, la mesure de cette force mystérieuse. Kepler avait compris l'influence de la masse ; Bouillaud, dans son *Astronomia Philolaïca*, conjecture que cette force varie en raison inverse du carré de la distance ; Christophe Wren, Hooke, avaient eu la même pensée ; mais on sait, comme le dit Clairaut, « quelle distance il y a entre une vérité entrevue et une vérité démontrée ».

L'histoire des sciences est pleine de ces divinations ; les unes, confirmées par l'observation, deviennent la source féconde du progrès ; les autres, reconnues fausses, disparaissent dans la nuit profonde de l'oubli.

Ici, l'imagination avait touché juste, mais la démonstration restait à faire.

Pourrai-je vous rappeler, après tant d'autres, l'origine de cette démonstration ? L'anecdote, parfois mise en doute, paraît cependant parfaitement authentique ; elle est acceptée sur des témoignages contemporains et non suspects, aussi bien par l'un des derniers écrivains qui ont fait l'histoire de l'immortel ouvrage des *Principes*, M. Rouse Ball, que par le savant Delaunay.

« Un jour, dit Delaunay, il y a deux siècles de cela, un jeune homme de vingt-trois ans se livrait solitairement

à la méditation dans le domaine qui lui venait de son père. Une pomme, dit-on, vint à tomber devant lui d'un arbre sur le sol. Ce fait si simple, qui aurait passé inaperçu pour tout autre que lui, frappe et captive son attention. Il se met à réfléchir sur la nature de ce singulier pouvoir qui sollicite les corps vers la terre, et, à force d'y penser, il finit par arriver à une des plus belles découvertes dont puisse s'enorgueillir l'esprit humain. Ce jeune homme, c'était Newton ! La découverte sur la voie de laquelle il avait été mis, c'est la grande loi de la gravitation universelle, base principale de toutes nos théories astronomiques devenues si précises. »

La réflexion de Newton, c'est que la Lune tombe vers la Terre.

A première vue, l'association paraît étrange ; en y songeant davantage, elle se montre d'une merveilleuse simplicité.

Galilée avait étudié la chute des corps ; il avait comparé les temps des chutes aux chemins parcourus ; il avait, par une expérimentation habile, reconnu les lois du mouvement. Ces lois, il les avait vérifiées non seulement dans la chute verticale des graves, mais dans le mouvement des projectiles animés d'une vitesse initiale qui se combine avec celle qui est due à la gravité.

Assimilons, pour un instant, la Lune à un vaste projectile.

Si, tout à coup, le lien mystérieux qui réunit la Terre à la Lune venait à disparaître, notre satellite, emporté par sa vitesse acquise, s'élancerait en ligne droite dans l'immensité de l'espace ; mais, au contraire, il s'écarte de la droite pour parcourir une courbe que nous pouvons, dans une première approximation, regarder comme un cercle dont la Terre occuperait le centre.

Sur ce cercle, l'arc parcouru en une seconde sera d'environ un kilomètre. Si, au contraire, la Lune, soustraite à l'influence de la Terre, avait parcouru la droite, elle serait à peu près au même point, mais elle serait plus

éloignée de nous d'un peu plus d'un millimètre. Cet espace minime représente la chute de la Lune vers la Terre.

Or, si nous concevons que la cause qui fait tomber les corps vers la Terre reste la même à toute distance, mais que l'intensité de cette force varie en raison inverse du carré de la distance, il devient aisé de calculer quel espace parcourrait, en une seconde, une masse que l'on aurait transportée à la distance de la Terre à la Lune et abandonnée ensuite vers notre globe. L'espace parcouru serait précisément celui que nous venons de déterminer : un millimètre et un tiers environ.

N'allez pas croire que pour évaluer ces quantités en apparence si faibles, comme un déplacement d'un millimètre, il faille recourir à des procédés d'observation d'une délicatesse infinie ; un calcul effectué par des moyens à la portée de tous suffit. Mais y penser, c'est ce qui n'arrive qu'à un Newton.

Dans ce calcul, une donnée fondamentale était nécessaire, et celle-là avait une influence prépondérante : je veux parler de la distance de la Terre à la Lune. Si cette distance est mesurée en rayons terrestres, la détermination des dimensions de notre globe devenait d'une importance capitale. Or, en 1666, au moment où nous trouvons Newton, retiré à Woolstrop, il n'avait sous la main que des ouvrages élémentaires, ou même il avait dû recourir à sa mémoire. Il évalua à 60 milles anglais la longueur d'un degré de latitude, c'est-à-dire qu'il donna au rayon terrestre 3 400 milles au lieu de 4.000 milles, comme il le fit plus tard. De là une discordance assez considérable qui ne permettait pas d'attribuer à la pesanteur seule la chute de la Lune vers nous, ou qui ne confirmait pas suffisamment cette conception d'une force décroissant en raison du carré de la distance.

Plusieurs années s'écoulèrent avant que Newton revînt au problème qu'il s'était posé en 1666. Ce ne fut qu'en 1679 que, reprenant le calcul à nouveau, il reconnut la vérité de son hypothèse. Mais cette vérification, quelle

qu'en soit l'importance, n'avait qu'une valeur relative. Il ne s'agissait ici que de se rendre compte de la possibilité de recourir à la conception d'une force d'attraction agissant sur des corps aussi éloignés que la Lune et la Terre. Les lois de Kepler, combinées avec les lois de la force centrifuge démontrées par Huygens, permettaient de vérifier en outre que cette même force d'attraction se faisait sentir aux distances des planètes au Soleil.

Les lettres de Newton, les fragments de ses notes, ne laissent aucun doute que telle fut bien, chez lui, la marche des idées.

Mais alors seulement commença pour lui le travail immense de construire l'édifice admirable d'une explication mécanique de l'Univers.

Dès 1665, il avait préparé l'outil qui devait lui servir : le calcul des fluxions, ce que nous appelons aujourd'hui l'analyse infinitésimale ; mais la mécanique était en quelque façon à créer. Sans doute, les dialogues de Galilée, le livre admirable du *Pendule*, de Huygens, contenaient des recherches d'une inappréciable valeur ; mais que de problèmes encore à résoudre, que de questions à élucider !

Tout cela fut l'œuvre de deux ans.

En 1684, s'appuyant sur le principe qu'il venait de démontrer, Newton écrivit un mémoire de quelques pages sur le mouvement : *De Motu*, où il établit la loi des aires dans le mouvement des corps soumis à l'action d'une force centrale, la loi de l'action inversement proportionnelle au carré de la distance au foyer de l'ellipse pour le corps qui se meut sur cette courbe ; la troisième loi de Kepler sur les temps des révolutions des corps qui se déplacent sur une conique ; il y abordait également le problème du mouvement d'un corps soumis à une force centrale et à l'action d'un milieu résistant.

Ce mémoire, premier jet du livre des *Principes*, fut, à la demande de Halley, communiqué à la Société royale de Londres.

Mais Halley fit plus, il engagea Newton à poursuivre

ses recherches, il obtint même de la Société royale la mission d'insister auprès de l'illustre géomètre pour que celui-ci achevât son travail.

C'est sous l'impulsion de Halley, c'est poursuivi par ses instances que Newton se mit à l'œuvre.

La composition des deux premiers livres de l'ouvrage immortel fut rapide ; Newton en possédait presque tous les éléments : théorèmes de géométrie, théories mécaniques, calcul des fluxions, c'était le résultat de ses méditations profondes depuis 1665. Sans doute, mainte recherche restait à faire en vue du travail poursuivi : il fallait, en effet, pour étudier les questions difficiles qui se présentaient, enrichir la théorie des coniques, afin de résoudre certains problèmes sur la détermination des orbites, évaluer la force d'attraction de deux masses, non plus en les réduisant hypothétiquement à des points géométriques, mais en tenant compte de leur forme, compléter les études commencées dans le mémoire *De Motu* en s'appliquant à résoudre plus complètement la question de l'action d'un milieu résistant.

Un théorème surtout, dans ces recherches, a une importance capitale : c'est que l'action d'une couche sphérique sur un point extérieur s'exerce comme si toute la masse était concentrée à son centre.

Jusque là on pouvait croire qu'en assimilant un corps comme le soleil à un point, on n'avait qu'un résultat approché, provenant de l'immense distance des corps attirants ; mais, tout à coup, à cette supposition se substituait une vérité démontrée d'une façon absolue ; la loi de l'attraction s'énonce sous sa forme la plus complète comme une loi générale de la matière.

Le premier livre des *Principes* qui contient ces recherches importantes fut communiqué à la Société Royale le 28 avril 1686.

Le second livre a pour objet l'étude du mouvement des corps dans un milieu résistant Newton y examine l'effet

d'une résistance variant suivant une loi donnée, avec le degré de vitesse du corps mobile.

Les résultats de cette étude devaient être appliqués dans le livre suivant à la preuve de la non existence d'un pareil milieu dans les espaces interplanétaires, en comparant les mouvements réels des astres à ceux qu'ils auraient eus s'ils se déplaçaient dans un fluide d'une densité appréciable.

C'est dans ce second livre enfin que Newton fit connaître les fondements de sa méthode des fluxions, dont il était en possession depuis de longues années déjà et qu'il maniait avec une facilité extrême, qu'il appliquait à la solution des questions difficiles bien qu'il en ait laissé peu de traces dans son ouvrage où il revêt souvent les démonstrations de la forme géométrique employée par les anciens.

Pendant que l'on imprimait ces deux livres, Newton continuait à étendre le champ de ses recherches. C'est en partie aux découvertes qu'il fit alors qu'est consacré le troisième livre.

Il y expose la théorie du système du monde, c'est-à-dire qu'il y aborde les deux grands problèmes qui, à proprement parler, constituent toute l'astronomie théorique : le problème des orbites et la détermination du mouvement des corps célestes autour de leurs centres de gravité.

Les grandes lois que l'observation avait révélées, il les déduit du principe unique de l'attraction exercée entre les corps.

Lois de Kepler, perturbations dans le mouvement de Saturne par l'action de Jupiter, figure de la Terre et limites de son aplatissement, précession des équinoxes, théorie des marées, principales inégalités de la Lune, mouvement des comètes, tel est, dans son ensemble, le contenu de cette partie des Principes.

On doit comprendre quel fut l'effet produit par la publication de ce livre admirable.

Substituer tout d'un coup à une explication empirique

des apparences que présente l'Univers, considéré dans les mouvements de ses parties, une théorie rationnelle, fondée sur un principe unique, rattacher à une seule cause les phénomènes les plus variés, trouver en quelque façon une balance capable de peser les corps qui nous seront toujours inaccessibles, des procédés de mesure pour déterminer leurs distances mutuelles, en fallait-il davantage pour justifier ces vers par lesquels l'astronome Halley salue l'œuvre de Newton :

*En tibi norma poli et divæ libramina Molis
Computus en Jovis ; et quæ dum primordia rerum
Conderet, omnipotens sibi leges ipse Creator
Dixerit atque operum quæ fundamenta locavit.*

(Voilà la loi des mondes et les règles que le Tout-Puissant s'est imposées à lui-même lorsqu'il a créé l'univers et les fondements sur lesquels il a édifié ses œuvres.)

Et cependant, malgré toutes ces vérités jetées comme à pleines mains, combien il restait à faire ! Newton lui-même le sentait.

A peine la première édition des Principes avait-elle paru, qu'il se remettait à l'œuvre.

La théorie de la Lune surtout, si complexe, si difficile, était à peine ébauchée.

Dès 1691. Newton s'adresse à Flamsteed, le directeur de l'Observatoire de Greenwich, pour obtenir des observations de la Lune, comme aussi de Jupiter et de Saturne. Il sent que les générations futures devront perfectionner son œuvre : « Si vous et moi, dit-il à Flamsteed, ne vivons pas assez longtemps, M. Gregory et M. Halley sont des hommes jeunes. »

Et cependant, il ne se décourage pas. Déjà en 1702, la théorie de la Lune est assez perfectionnée pour que Gregory, mettant à profit les notes de Newton, puisse publier dans ses *Éléments d'astronomie* un chapitre sur les mouvements de notre satellite, qui révèle les progrès qu'avait fait faire à cette partie de la mécanique céleste l'illustre créateur de la méthode,

Contrairement à la prévision de Newton, c'est Gregory qui le précède dans la tombe. En 1708, lorsque Gregory mourut, Newton était déjà âgé de 66 ans. Il n'a rien perdu de son génie, mais il lui faut un collaborateur. Il trouva, dans Cotes, le mathématicien habile qui l'aïda à préparer la seconde édition de son livre. A mesure que le travail avance, Newton lui-même s'y intéresse davantage et on peut dire que c'est encore son œuvre qui paraît pour la seconde fois en 1713, améliorée, perfectionnée, étendue en bien des points.

Mais les années passent : Newton a atteint les limites extrêmes de la veillesse, quand on songe à préparer une troisième édition des *Principes*. Sans doute, l'illustre géomètre ne prend plus au travail matériel la même part que dix ans auparavant, mais il fut néanmoins constamment en correspondance de 1724 à 1726 avec Pemberton, le nouvel éditeur.

En 1726, l'œuvre parut pour la troisième fois, sous sa forme définitive.

Exemple admirable à la fois de génie humain, porté à sa hauteur la plus sublime et de la persévérance la plus noble à la poursuite d'un idéal de perfection scientifique.

Quarante ans de la vie d'un homme, et de quel homme, consacrés à l'élaboration, au développement, à l'achèvement d'un travail dont nul autre n'approche, le secret des mondes, ou tout au moins de leurs mouvements, dévoilé à tous les yeux ; l'harmonieuse unité de la nature éclatant au grand jour, l'homme en possession, pour ainsi dire, du plan divin de la création.

N'est-ce pas le cas d'emprunter encore à Halley ces paroles :

Nec fas est propius mortali attingere Divos.

Me permettez-vous, Messieurs, de résumer cette longue histoire des découvertes astronomiques ou plutôt du travail accompli en vue de constituer une théorie du mouvement des astres et d'en tirer une réflexion.

Lorsque nous nous sommes reportés aux âges antiques, nous avons vu les Grecs frappés par le spectacle admirable de la nature, essayer de démêler, dans la variété des choses, un principe qu'ils sentaient unique. Longtemps, ce principe fut le mouvement circulaire des corps célestes. C'était là une raison d'harmonie, le résultat de la conviction que tout doit être réglé par des lois, que ces lois sont simples et immuables, mais c'était aussi le résultat d'une observation attentive quoiqu'incomplète, bien que, hâtons-nous de le dire, la seule possible alors, des mouvements des astres.

Sans se laisser décourager par des difficultés toujours nouvelles, mais toujours surmontées à mesure qu'elles se présentaient, les astronomes continuèrent à observer le ciel et, peu à peu, dans cette étude persévérante des mondes, se révélaient à l'observateur et les inégalités dans le mouvement des planètes et celles que présente, en bien plus grand nombre, la Lune, et la précession des équinoxes qui affecte les positions des étoiles.

La complication des mouvements circulaires nécessaires pour expliquer ces apparences allait chaque jour en s'exagérant, jusqu'au moment où Kepler, poursuivant ses calculs avec une persévérance admirable, parvenait à rendre inutile la combinaison des cercles imaginés par les anciens.

Mais alors l'humanité se trouvait de nouveau devant un univers non pas sans lois, Kepler les avait découvertes, mais sans raison de ces lois.

C'est à ce moment que saisissant cette idée vague d'une assimilation possible entre la cause qui fait tomber vers la Terre les corps pesants et celle qui retient les corps célestes dans leurs orbites, Newton se rend compte d'abord de la possibilité de cette assimilation, puis admettant comme un principe, dont il ne recherche pas la cause, la loi d'attraction, il en déduit l'explication des grandes lois découvertes par ses prédécesseurs.

Sans doute, avec lui l'œuvre n'est pas achevée : de

quelle œuvre humaine pourrait-on le dire? Bien des phénomènes ne sont pas ou sont incomplètement expliqués. L'outil n'est pas encore assez parfait qui permettrait d'aborder les questions difficiles qui restent à résoudre.

L'analyse mathématique, cet instrument admirable, n'est pas assez développé; mais ils sont légion les ouvriers qui, illustres ou presque oubliés aujourd'hui, travaillent sans cesse à perfectionner ce moyen d'aborder les problèmes les plus compliqués. Les plus grands d'entre eux, Euler, Clairaut, d'Alembert, s'appliquent à l'envi à perfectionner l'analyse en même temps que la mécanique. Ils font disparaître peu à peu les doutes qui pouvaient subsister encore dans l'application de la théorie newtonienne en expliquant les divergences qu'une analyse moins profonde avait laissé subsister entre la théorie et l'observation. Bien plus, lorsque Bradley eut découvert le phénomène de la nutation, espèce de balancement de l'axe de la terre autour d'une position moyenne, ils rattachèrent l'origine de ce phénomène à la même loi de la gravitation.

« Le développement théorique des lois du mouvement des corps, comme le dit Hamilton, est un problème d'un tel intérêt et d'une si grande importance, qu'il a attiré l'attention des mathématiciens les plus éminents depuis l'invention de la dynamique comme science par Galilée, et spécialement depuis l'extension admirable qui a été donné à cette science par Newton.

Parmi les successeurs de ces hommes illustres, Lagrange a peut-être fait plus que tout autre analyste pour donner de l'extension et de l'harmonie à ces recherches, en montrant que les conséquences les plus variées concernant les mouvements des systèmes de corps, peuvent être déduites d'une formule unique, la beauté de la méthode employée s'harmonisant avec la grandeur des résultats au point de faire de son grand ouvrage une sorte de poème scientifique. »

La théorie des perturbations, c'est-à-dire cette théorie

des actions mutuelles des planètes qui modifient d'une façon continue les orbites qu'elles décriraient si elles étaient seules en présence du soleil, est poussée de plus en plus loin.

Réunissant ces matériaux immenses que lui-même a contribué à créer, Laplace illustre le commencement du siècle actuel par la publication de la *Mécanique céleste*, monument admirable qui, lorsqu'on le compare aux *Principes* de Newton, mesure la route parcourue dans cette voie féconde.

Les travaux immortels de Lagrange, de Poisson, de Jacobi, d'Abel, mettent entre les mains des chercheurs des instruments de plus en plus délicats; d'un autre côté, les procédés d'observation se perfectionnent, les appareils d'optique, de dimensions de plus en plus considérables, permettent d'apprécier des quantités de plus en plus atténuées.

Toutes les branches du savoir humain sont mises à contribution : ici c'est la théorie des interférences qui, avec une précision pour ainsi dire sans limites, servira à déterminer certaines erreurs instrumentales; là, c'est l'analyse spectrale qui non seulement révèle la constitution des soleils les plus éloignés, mais va même jusqu'à déceler leurs mouvements par la variation des raies de Fraunhofer. La plaque photographique se substituant à la rétine enregistre la présence d'étoiles que nul œil humain ne peut apercevoir.

Chaque jour, le champ s'élargit : les systèmes des étoiles multiples ne rappellent que de loin le système solaire; les orbites que leurs composantes décrivent s'éloignent davantage de la forme circulaire, leurs plans ont des inclinaisons comprises entre des limites moins étroites, les méthodes de calcul qui leur seront applicables ne seront plus les mêmes que celles dont nous faisons usage, parce que les quantités négligeables ne seront plus les mêmes!

Qui dira ce que pourra donner un jour, entre les mains d'un homme de génie, ces ressources accumulées par le

travail des chercheurs? La grande loi Newtonienne subsistera-t-elle dans sa simplicité? Sortira-t-elle comme une conséquence absolument exacte ou seulement très approchée d'une loi plus générale, d'une explication plus pleine du système des mondes : Dieu le sait.

Mais cette explication toujours cherchée, jamais atteinte, tout nous dit de l'espérer.

Dans la sereine clarté des âges, nous apercevons, formant une chaîne immense, les travaux des Eudoxe, des Hipparque, des Ptolémée, des Copernic, des Galilée, des Newton, des Huygens, des Euler, des d'Alembert des Lagrange, des Laplace, des Jacobi, des Abel, des Kirchoff, des R. Mayer et involontairement se présente à l'esprit le beau vers de Lucrèce :

Et quasi cursores vitai lampada tradunt.

— *Et comme les coureurs antiques, ils se passent de main en main le flambeau de la vie, — car c'est vraiment la vie de l'humanité que cette science qui illumine tout; sa flamme, rendue plus intense par le mouvement et comme par la rapidité de la course, qui lui apporte sans cesse un aliment nouveau, sera d'autant plus vive que la source qui l'alimente sera plus pure, que l'air dans lequel elle s'allume et brille sera moins souillé.*

Cette pureté, pour l'air qui vivifie la science, c'est l'absence de toute préoccupation mesquine, et surtout, comme le dit le P. Secchi, « du misérable point de vue de l'utilité du moment ».

« Nous savons, par expérience, dit le savant astronome, que ce qui paraît n'être aujourd'hui qu'une spéculation oiseuse, peut devenir demain une source de richesse; après tout, l'homme ne vit pas seulement de pain, il doit encore, pour entretenir la vie de son âme, s'assimiler les vérités abstraites ou sensibles dont l'ensemble constitue pour notre intelligence la parole du Créateur. »

Et sa parole fait écho à celle de Delaunay, où nous

retrouvons la même pensée, parce qu'elle appartient à tous ceux qui ont consacré leur vie au culte de la vérité.

« Ne cessons de cultiver la science pour elle-même, sans nous laisser entraîner par la préoccupation funeste d'arriver immédiatement à des résultats d'une utilité pratique. Continuons à suivre les beaux exemples que nous ont laissés nos devanciers, à creuser le sillon qu'ils nous ont ouvert. Marchons avec la ferme confiance que l'avenir, en ouvrant des horizons nouveaux, ne manquera pas de faire sortir des études spéculatives les conséquences les plus inattendues; et soyons sans cesse soutenus, dans nos pénibles recherches, par cette pensée que rien n'est plus beau, rien n'est plus noble, et en même temps rien n'est plus utile que d'agrandir le domaine intellectuel de l'humanité. »

EXPOSÉ GÉNÉRAL
DE LA
SITUATION DE L'UNIVERSITÉ
PENDANT L'ANNÉE ACADEMIQUE 1896-1897

POPULATION

Le nombre des étudiants inscrits au rôle s'est élevé, pendant l'année académique, à 1345.

Ces élèves se répartissent entre les cinq Facultés de la manière suivante :

Faculté de phil. et lettres,	134	élèves dont	51	nouveaux.
» droit,	212	»	»	46
» des sciences,	189	»	»	82
» » (mines),	259	»	»	133
» de médecine,	234	»	»	45
» technique,	317	»	»	153
Total,	1,345	»	»	510

Parmi ces 1,345 élèves, 1,092 sont belges et appartiennent à nos diverses provinces dans les proportions suivantes :

Province d'Anvers	18
» de Brabant	51
» Flandre occidentale	14
» » orientale	10
» Hainaut	90
» Liège.	740
» Limbourg	61
» Luxembourg	50
» Namur	58

Total, 1,092

253 sont étrangers et originaires des pays suivants:

Allemagne	13
Antilles	1
Asie Mineure	1
Autriche	1
Brésil	7
Bulgarie	16
Chili	1
Egypte	1
Espagne	12
France	35
Grand-Duché de Luxembourg . . .	15
Grèce	2
Indes	3
Italie	34
Japon	1
Mexique	2
Norwège	4
Pays-Bas	14
Pologne	18
Portugal	7
République Argentine	1
Roumanie	31
Russie	32
Serbie	1
Total, <u>253</u>	

Nous avons à enregistrer la mort de quatre étudiants : MM. Göbbels, Mélotte, Fabri et Jamin. L'Université partage le deuil des familles de ces jeunes gens, enlevés au seuil de la vie, alors que l'avenir semblait devoir leur réserver une carrière heureuse ; elle conservera leur souvenir.

EXAMENS ACADÉMIQUES

957 élèves ont pris inscription pour les examens devant les Facultés pendant les trois sessions de l'année académique 1896-1897 :

907 élèves ont été examinés.

668 » ont été admis, dont :

385 » d'une manière satisfaisante ;

164 » avec distinction ;

93 » avec grande distinction ;

25 » avec la plus grande distinction.

Voici les noms des élèves admis avec la plus grande distinction :

A. — Faculté de philosophie et lettres.

M. Serruys, D., de Menin.

B. — Faculté de droit.

M. Bastin, G., de Marchienne-au-Pont.

C. — Faculté des sciences.

MM.

- | | |
|-----------------------------------|--------------------------------------|
| 1. Broussier, A., de Saventhem. | 7. Muselle, M., de St-Georges. |
| 2. Sohet, A., de Huy. | 8. Stavré, J., de Liège. |
| 3. Sainmont, G., d'Anvers. | 9. Derclaye, M., de Liège. |
| 4. Dehalu, M., de Montegnée. | 10. Lefebvre, F., de Schaerbeck. |
| 5. Philippot, H., de Marchin. | 11. Tock, M., de Haine-Saint-Pierre. |
| 6. Van de Castele, A., de Chênée. | |

D. — Faculté de médecine.

MM.

- | | |
|---------------------------------|--------------------------------------|
| 1. Mercken, L., de Tongres (1). | 6. Gengou, Oc., d'Ouffet. |
| 2. Depas, Ed., de Liège. | 7. Piron, A., de Roelenge's Geer. |
| 3. Coheur, L., de Hognoul. | 8. von Winiwarter, H., de
Vienné. |
| 4. Halkin, H., de Liège. | 9. Philippot, Os., de Marchin. |
| 5. Falloise, A., de Liège. | |

E. — Faculté technique.

MM.

1. Fernandez, S., de Florence. 2. Van Haesendonck, A., de Seraing.

(1) M. Mercken a obtenu la plus grande distinction dans deux examens différents

Les élèves qui ont obtenu la grande distinction sont :

A — Faculté de philosophie et lettres.

MM.

- | | |
|---|-------------------------------|
| 1. Bricteux, A., de Flémalle-Haute (1). | 5. Tschoffen, P., de Dinant. |
| 2. Witmeur, E., de Jupille. | 6. Mallieux, F., de Liège. |
| 3. de Villenfagne, J., de Sorinnes. | 7. Fairon, E., de Pepinster. |
| 4. Remouchamps, J., de Liège. | 8. Bloch, A., de Lichtenberg. |
| | 9. Dumoulin, H., de Verviers. |

B. — Faculté de droit.

MM

- | | |
|---------------------------------------|---|
| 1. Groulard, J., de Verviers | 12. Barré, G., de Dinant. |
| 2. Lhoest, A., de Hamoir. | 13. de Laminne, G., de Liège. |
| 3. Viatour, Ch., de Liège. | 14. Dumont, V., de Herve. |
| 4. Wigny, H., de Liège. | 15. Leroux, F., de Grivegnée. |
| 5. Collignon, E., d'Etalle. | 16. Maquet, J., de Chokier. |
| 6. Gérard, R., de Liège. | 17. Rutten, M., de Clermont-s Berwinne. |
| 7. Jenniges, J., de Verviers. | 18. Cornez, E., de Genly (1). |
| 8. Melen, E., de Verviers. | 19. Delhalle, A., d'Amay. |
| 9. Pety de Thozée, Th., de Charleroi. | 20. Gielen, H., de Bilsen. |
| 10. Piette, A., de Petit-Lanaye. | 21. Moreau, E., de Herve. |
| 11. Rigó, L., de Liège. | |

C. — Faculté des sciences.

MM.

- | | |
|-----------------------------------|--------------------------------|
| 1. Hoebaers, M., de Velm. | 13. Forgeur, Edgard, de Liège. |
| 2. Zangerlé, C., de Redange. | 14. Frisée, E., de Liège. |
| 3. Beaufort, J., de Liège | 15. Hardy, A., de Gand. |
| 4. Jadot, G., de Marcinelle (1). | 16. Lejeune, G., de Nivelles. |
| 5. Le Paige, Ul., de Herstal (1). | 17. Septroux, L., d'Aywaille. |
| 6. Gérard, F., d'Andenelle. | 18. Trasenster, E., de Liège. |
| 7. Hougardy, A., de Liège. | 19. Briën, V., d'Ensival. |
| 8. Thibert, C., de Foyr-Jalhay. | 20. Ortman, J.-B., de Huy. |
| 9. Damas, D., de Seraing. | 21. Pouleur, H., d'Acoz. |
| 10. Liégeois, A., de Liège. | 22. Remy, F., d'Esneux. |
| 11. Plumier, L., de Liège. | 23. Renier, A., de Verviers. |
| 12. Petermann, K., de Gembloux. | |

(1) MM. Bricteux, Cornez, Jadot et Le Paige ont obtenu la grande distinction dans deux examens différents.

D. — Faculté de médecine.

MM.

- | | |
|--|--|
| 1. Demoulin, A., de Verviers. | 14. Broeders, A., d'Over-Repen. |
| 2. Bouttiau, A., de Verviers. | 15. Brouha, M., de Liège. |
| 3. Delneuve, Ed., de Pepinster. | 16. Casters, C., de Racour. |
| 4. Delvaux, A., de Liège. | 17. Delgoffe, A., de Huy. |
| 5. Jonlet, J., de Hermalle-sous-Argenteau. | 18. Fischer, E., de Liège. |
| 6. Van Pée, P., de Hodimont. | 19. Matray, L., de Liège. |
| 7. Breyre, C., de Liège. | 20. Rubbrecht, R., de Rousbrugge-Haringhe. |
| 8. Cartier, L., de Herstal. | 21. Schoofs, F., de Freeren (1). |
| 9. Corbey, V., de Verviers. | 22. Fouassin, L., de Liège. |
| 10. Doneux, J., d'Andrimont. | 23. Renette, F., de Grivegnée. |
| 11. Fondair, L., de Liège. | 24. Abraham, A., de Marchin. |
| 12. Mathieu, E., de Barvaux s/Ourthe. | 25. Bodson, J., de Namur. |
| 13. Honoré, Ch., de Liège. | 26. Drossart, L., de Liège. |
| | 27. Reynkens, J., de Zolder. |

E. — Faculté technique.

MM.

- | | |
|---------------------------------|--------------------------------------|
| 1. Creplet, L., d'Arlon | 6. Viatour, H., de Liège. |
| 2. Fourmarier, P., de La Hulpe. | 7. Bada, M., de Liège. |
| 3. Lippens, P., de Gand. | 8. Moens, A., de St-Josse-ten-Noode. |
| 4. Smal, A., de Gives. | |
| 5. Springuel, J., de Huy. | |

Les élèves qui ont obtenu la distinction sont :

A. — Faculté de philosophie et lettres.

MM.

- | | |
|----------------------------------|---|
| 1. Bomerson, F., de Verviers(2). | 8. Horion, A., de Hermalle s/Argenteau. |
| 2. Brassine, J., de Liège. | 9. Warnant, P., de Wasmès. |
| 3. Degand, R., de Mons. | 10. Tourneur, V., de Verviers. |
| 4. Nélis, J., de Pepinster. | 11. Graindor, P., de Liège. |
| 5. Gorissen, E., de Liège. | 12. Charlier, A., de Verviers. |
| 6. Scharff, E., de Diekirch. | 13. Fayan, A., de Herve. |
| 7. Grégoire, M., de Dalhem. | |

(1) M. Schoofs a obtenu la grande distinction dans deux examens différents.

(2) M. Bomerson a obtenu la distinction dans deux examens différents.

B. — Faculté de droit.

MM.

- | | |
|-----------------------------------|----------------------------------|
| 1. Hennekinne, J., de Bousignies. | 18. Lamarche, A., de Liège. |
| 2. del Marmol, J., de Courcelles. | 19. Leclercq, F., de Verviers. |
| 3. Goujon, J., de Huy. | 20. Rissack, M., de Herstal. |
| 4. Lacroix, F., de Hodimont. | 21. Thimus, J., de Dolhain. |
| 5. Moreau, E., de Herve. | 22. Baar, L., de Liège. |
| 6. Sagehommé, L., de Verviers. | 23. Derchain, Ph., de Theux. |
| 7. Semet, A., de Péruwelz. | 24. Fabri, V., de Liège. |
| 8. Van Zuylen, P., de Liège. | 25. Loiseau, G., de Charleroi. |
| 9. Regnard, E., de Bruxelles. | 26. Jamsin, J., de Fléron. |
| 10. Delheid, Ed., de Liège. | 27. Londot, L., de Liège. |
| 11. Delgeur, E., de Liège. | 28. Bouchez, J., d'Ensival. |
| 12. Cateaux, A., d'Anvers. | 29. Delchambre, F., de Liège. |
| 13. Doffagne, J., d'Ucimont. | 30. Jonet, G., d'Ampsin. |
| 14. Forgeur, M., de Liège. | 31. Glesener, Ed., de Liège. |
| 15. Knops, A., de Huy. | 32. Kleiner mann, Ch., de Liège. |
| 16. de Pitteurs, H., de Spa. | 33. Wigny, H., de Liège. |
| 17. du Monceau, A., de Bonlez. | 34. Folie, F., de Liège. |
| | 35. Lohest, P., de Liège. |

C. — Faculté des sciences.

MM.

- | | |
|---------------------------------|----------------------------------|
| 1. Flamend, E., d'Eghesée. | 20. Pirenne, J., de Huy. |
| 2. Thys, L., de Hamoir (1) | 21. Witmeur, A., de Jupille. |
| 3. Vivario, P., de Liège. | 22. Bastin, E., de Prayon. |
| 4. Monseur, A., d'Ivoz-Ramet. | 23. Francotte, P., de Liège. |
| 5. Pellegrin, M., de Piétrain. | 24. Ledoux, L., d'Ocquier. |
| 6. Delmotte, A., de Liège. | 25. Colson, S., d'Eelen. |
| 7. Heuse, A., d'Olne. | 26. Fassin, L., de Tihange. |
| 8. Legrand, M., de Liège. | 27. Stiennon, T., de Herstal. |
| 9. Delhayé, G., de Wasmès. | 28. Dardenne, E., d'Andenne. |
| 10. David, J., de Verviers. | 29. Dehalu, M., de Montegnée. |
| 11. Dortu, P., de Barchon. | 30. Philippot, Il., de Marchin. |
| 12. Dorzée, Ch., de Boussu. | 31. Schmidt, E., de Verviers. |
| 13. Dresse, Léon, de Louvain. | 32. Colman, M., de Binche. |
| 14. Duculot, G., de Liège. | 33. Galopin, G., de Neufchâteau. |
| 15. Fallas, Alfred, de Corthys. | 34. Gheur, J., de Liège. |
| 16. Goebel, Oswald, de Gand. | 35. Heptia, H., de Liège. |
| 17. Joly, J., de Bleyberg. | 36. Lefebvre, M., de Louveigné. |
| 18. Michel, P., de Liège. | 37. Léonard, J., de Spa. |
| 19. Neujean, V., de Liège. | 38. Lhoest, C., de Montegnée. |

(1) M. Thys a obtenu la distinction dans deux examens différents.

- | | |
|----------------------------------|-------------------------------|
| 39. Milet, A., de Namur. | 48. Hallet, M., de Hermalle- |
| 40. Proumen, H., de Dison. | s/Argenteau. |
| 41. Rigô, G., de Liège. | 49. Lucien, H., de Watermael. |
| 42. Thibeau, J., de Jemeppe-sur- | 50. Mathy, E., de Montegnée. |
| Meuse. | 51. Nyst, A., d'Angleur. |
| 43. Van Ringh, F., de Diest. | 52. Prévot, L., de Liège. |
| 44. Watteuw, E., de Verviers. | 53. Roland, A., de Châtelet. |
| 45. Bernimolin, L., de Liège. | 54. Simon, A., d'Andenne. |
| 46. Bia, A., de Quaregnon. | 55. Wigny, Ch., de Gives. |
| 47. Bocquet, T., de Châtelineau. | 56. Witmeur, E., de Jupille |

D. — Faculté de médecine.

MM.

- | | |
|----------------------------------|------------------------------------|
| 1. Anten, H., de Hodimont. | 22 Thiernesse, F., de Rotheux- |
| 2. Lejeune, A., de Vieux-Ville. | Rimière. |
| 3. Bastin, W., de Verviers. | 23. Charlier, H., de Verviers. |
| 4. Van Goidsnoven, P., de Liège. | 24. Angenot, J., de Liège. |
| 5. Waroux, J., de Liège. | 25. Clavier, A., de Liège. |
| 6. Vrindts, G., de Millen. | 26. Gillain, L., de Philippeville. |
| 7. Broeders, A., d'Over-Repen. | 27. Mathieu, F., de Landen. |
| 8. Robert, Ch., de Stavelot. | 28. Seaux, M., d'Ypres. |
| 9. Robert, M., de Liège (1) | 29. Stockis, E., de Liège. |
| 10. Denoël, A., de Val St-Lam- | 30. Van der Maesen, R., de Mal- |
| bert (1). | médy. |
| 11. Renette, F., de Grivegnée. | 31. Giltay, C., d'Anvers |
| 12. Pirenne, J., d'Aubel. | 32. Maréchal, H., d'Ampsin. |
| 13. Van der Capellen, L., de | 33. Gobeaux, F., de Forges. |
| Hasselt. | 34. Gulikers, Ed., de Liège. |
| 14. Cuvelier, L., de Namur. | 35. Heuze, J., de Magnée. |
| 15. Damas, N., de Seraing. | 36. Lambert, F., de Semel. |
| 16. Delcominette, F., d'Amay. | 37. Lambinet, J., de Liège. |
| 17. Denis, P., de Liège. | 38. Tobias, C., de Seraing. |
| 18. Hubin, P., de Seraing. | 39. Fouassin, L., de Liège. |
| 19. Latour, F., d'Auvelais. | 40. Demoulin, A., de Verviers. |
| 20. Legros, A., de Borgoumont. | 41. Dutois, A., de Uyckhoven. |
| 21. Rulot, H., de Chénée. | |

E. — Faculté technique.

MM.

- | | |
|-------------------------------|--------------------------------|
| 1. Desenfans, R., de Ransart. | 2. Lebrun, A., de Neufchâteau. |
|-------------------------------|--------------------------------|

(1) MM. Robert, M., et Denoël ont obtenu la distinction dans deux examens différents.

- | | |
|--------------------------------------|----------------------------------|
| 3. Petit, C., de Haine St-Pierre. | 9. Minette, M., de St-Georgès. |
| 4. Rausin, E., de Grâce-Berleur. | 10. Bailly, Os., de Liège. |
| 5. Thonet, J., d'Avernas-le-Bauduin. | 11. Broussier, A., de Saventhem. |
| 6. Collard, J., d'Anthines. | 12. Lebens, L., de St-Nicolas. |
| 7. Kaesmacker, Ch., de Liège. | 13. Mamet, P., de Bruges. |
| 8. Lekeu, Er., de Huy. | 14. Vanden Savel, P., de Glain. |
| | 15. Willem, J., de Chénée. |

EXAMENS SCIENTIFIQUES

41 étudiants ont subi des examens pour l'obtention de grades scientifiques, conformément aux arrêtés royaux du 29 juillet 1869, du 11 octobre 1877 et 2 octobre 1893.

33 ont été admis, dont :

16 d'une manière satisfaisante;

19 avec distinction;

6 avec grande distinction;

2 avec la plus grande distinction.

Voici les noms des élèves qui ont été admis avec la plus grande distinction :

Faculté des Sciences.

MM.

- | | |
|------------------------------------|-------------------------------|
| 1. Dobrowolski, A., de Dworzowice. | 2. Verluys, W., de Groningue. |
|------------------------------------|-------------------------------|

Les élèves qui ont obtenu la grande distinction sont :

A. — Faculté de Droit.

MM.

- | | |
|-----------------------------------|-------------------------------------|
| 1. Kemerktchieff, S., de Caraula. | 4. Seldjobaloff, V., de Philippoli. |
| 2. Magura, J., de Campina. | 5. Thonnar, A., de Liège. |
| 3. Poulieff, G., de Carlovo. | |

B. — Faculté des Sciences.

M. Verluys, W., de Groningue.

Les élèves qui ont obtenu la distinction sont :

A. — Faculté de Droit.

MM.

- | | |
|--------------------------------|--------------------------------------|
| 1. Atanasoff, B., de Tirnovo. | 4. Michailoff, W., de Lessidren (1). |
| 2. Borsu, Joseph, de Huy. | 5. Lesoir, Ed., de Rochefort. |
| 3. Gregorescu, D., de Ploesti. | 6. Thonnar, A., de Liège. |

B. — Faculté des Sciences.

Mlle Goron, A., de Cowno.

C. — Faculté de Médecine.

MM.

- | | |
|--------------------------------|-------------------------------|
| 1. Maneff, St., d'Eski-Djouma. | 2. Vassilieff, V., de Rasgrad |
|--------------------------------|-------------------------------|

ECOLES SPÉCIALES. EXAMENS SCIENTIFIQUES

A. — Faculté des Sciences.

125 élèves ont pris inscription pour les examens de passage; 120 ont été examinés; 83 ont été admis, dont :

- : 1 avec la plus grande distinction ;
- 4 avec grande distinction ;
- 20 avec distinction ;
- 58 d'une manière satisfaisante.

A obtenu la plus grande distinction :

M. Gilbert, P., de Luxembourg.

Ont obtenu la grande distinction :

MM.

- | | |
|-------------------------------------|-----------------------------|
| 1. Naveau, J., de Hologne-sur-Geer. | 3. Eloy, V., de Herstal. |
| 2. Blocaille, A., de Cusset. | 4. Noaillon, Ed., de Paris. |

(1) M. Michailoff a obtenu ce grade dans deux examens différents.

Ont obtenu la distinction :

MM.

- | | |
|----------------------------------|---------------------------------|
| 1. Beaujean, C., de Boncelles. | 11. Pirotte, L., de Liège. |
| 2. Bronne, R., de Liège. | 12. Kousatoff, J., de Varsovie. |
| 3. Boscheron, L., de Liège. | 13. Müller, H., de Liège. |
| 4. Jeanjean, G., de Walcourt. | 14. Mossay, A., de Dison. |
| 5. Dubois, E., de Charleroi. | 15. Deluca, D., Porto-Rico. |
| 6. Mossay, L., de Liège. | 16. Martin, H., de Châtelineau. |
| 7. Dehasse, F., de Liège. | 17. Werpin, L., d'Ougrée, |
| 8. Tanier, V., de Tilleur. | 18. Conforti, G., de Majori. |
| 9. Dubucq, E., de Farcienne. | 19. Hooper, A., de Plymouth. |
| 10. d'Andrimont, R., de Bas-Oha. | 20. Boniface, E., de Rethel. |

GRADE DE CANDIDAT EN SCIENCES PHISICO-CHIMIQUES.

1^{re} Épreuve.

1 inscrit; 1 examiné; 1 admis.

M. MIGLIORINI, Georges, de Lodi, d'une manière satisfaisante.

B. — Faculté technique.

95 élèves ont pris inscription pour les examens de passage; 78 ont été examinés; 53 ont été admis, dont :

1 avec grande distinction.

8 avec distinction.

44 d'une manière satisfaisante.

84 élèves se sont présentés à l'examen final; 76 ont été diplômés, savoir :

11 en qualité d'ingénieur des mines;

12 » » des arts et manufactures;

11 » » mécanicien;

42 » » électricien;

dont 1 avec la plus grande distinction;

6 avec grande distinction;

21 avec distinction;

48 d'une manière satisfaisante.

A obtenu la grande distinction :

M. Fontaine, Félix, de Villers-le-Bouillet.

Ont obtenu la distinction :

- | | |
|---------------------------------------|-------------------------------------|
| 1. Pirard, Léon, de Liège. | 5 Fontana, Elio, de Schio. |
| 2. Feron, Albert, de Bruxelles. | 6. Dernoncourt, Adhémar, d'Andenne. |
| 3. Richelle, Emile, de Hattingen. | |
| 4. Balthasar, Fernand de Châtelineau. | 7. Gerday, Camille, de Seraing. |

A été diplômé avec la plus grande distinction :

M. Briffaux, Alphonse, de Saint-Josse-ten-Noode.

Ont été diplômés avec grande distinction :

- | | |
|------------------------------------|--------------------------------|
| 1. Huillet, Antoine, de Lyon. | 5 Nothomb, Gérard, de Berlin. |
| 2. Sarrat, Frédéric, de Specker. | 6. Vasesco, Dimitri, de Jassy. |
| 3. Alfieri, Giuseppe, de Macerata. | |
| 4. Massange, Maurice, de Stavelot. | |

Ont été diplômés avec distinction :

- | | |
|---|--|
| 1. Schoeffer, Louis, d'Anvers. | 11. Robert, Paul, de Nivelles. |
| 2. Rosenfeld, Léon, de Saint-Pétersbourg. | 12. Bettocchi, Arthur, de Naples. |
| 3. Choulguin, Eugène, de Riazan. | 13. Somach, Henri-Haim, de Vilna. |
| 4. Del Puglia, Antoine, de Siena. | 14. Mathieu, Emile, de Gosselies. |
| 5. Guistetti, Umberto, de Pignora. | 15. Turchi, Charles, de Ferrare. |
| 6. Riboni, Pierre, de Milan. | 16. Drogeanu, Nicolas, de Braila. |
| 7. Marcovitch, Grégoire, de Panesova. | 17. Bourg, Charles, de Luxembourg. |
| 8. Henrion, Albert, d'Andenne. | 18. Mestcheriakoff, Nicolas, de Locotzy. |
| 9. Bailly, Armand, de Liège. | 19. Nering-Bögel, Jean, de Deventer. |
| 10. Baffreg, Charles, de Romiermont. | 20. Dechaine, Jean, de Verviers. |
| | 21. Bardiaux, Georges, de Dinant. |

CONCOURS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

A. — Question de philologie classique.

1^o *M. Kugener, Marc-Antoine*, né à Arlon, ancien élève de l'Université de Liège, reçu docteur en philosophie et lettres (groupe : philologie classique) le 17 juillet 1895, ayant obtenu dans les deux épreuves réunies du concours 83 points sur 100 et au moins les trois cinquièmes du maximum des points attribués par le jury à chacune de ces épreuves, a été proclamé premier en *philologie classique*.

Le jury a proposé l'impression aux frais de l'Etat du mémoire rédigé à domicile par M. Kugener.

B. — Question de philologie romane.

M. Pirson, Jules, né à Wegnez, ancien élève de l'Université de Liège, reçu docteur en philosophie et lettres (groupe : philologie romane), le 18 juillet 1895, ayant obtenu dans les deux épreuves réunies du concours 80 points sur 100 et au moins les trois cinquièmes du maximum des points attribués par le jury à chacune de ces épreuves, a été proclamé premier en *philologie romane*.

Le jury a proposé l'impression aux frais de l'Etat du mémoire rédigé à domicile.

C. — Question de philosophie.

M. Nélis, Jean, né à Pepinster, candidat en philosophie et lettres, élève de l'Université de Liège, ayant obtenu dans les deux épreuves réunies du concours 75 points sur 100 et au moins les trois cinquièmes du maximum des points attribués par le jury à chacune de ces épreuves, a été proclamé premier en *philosophie*.

BOURSES DE VOYAGE

Plusieurs de nos élèves ont pris part cette année au concours pour les bourses de voyage et ont subi avec succès les épreuves du concours.

Ce sont, dans la Faculté de philosophie et lettres :

MM. Laurent Marcel de Mussy-la-Ville et Paschal Léon de Malines.

Dans la Faculté de médecine :

MM. Nolf Pierre d'Ypres; Rosbach Julien de Bouillon; Otte Paul de Stavelot, et Gilkinet Georges de Strasbourg.

L'Université félicite vivement ces jeunes gens ; elle est fière de leurs succès et y voit un gage de succès futurs : ils ne s'arrêteront pas dans la voie qui s'est marquée pour eux au début de leur carrière par un éclatant triomphe.

CORPS PROFESSORAL

Nous avons eu le malheur, cette année, de perdre un des plus jeunes, des plus aimés de nos collègues. Théodore Plucker nous a été ravi brusquement le 2 janvier, alors que rien ne semblait nous faire prévoir une aussi effroyable catastrophe.

Il ne m'a pas été donné, à moi qui fus son condisciple, puis son collègue ; qui, pendant trente ans, vécus à ses côtés, de rendre hommage à son caractère, à son talent. Sa modestie l'avait fait renoncer aux honneurs académiques. Mais si son éloge n'a pu être fait publiquement, il se traduisait assez par l'attitude de la foule de ses collègues, de ses élèves, de ses amis venant donner un dernier témoignage d'affection à l'ami disparu, voulant apporter une consolation suprême, mais bien faible hélas, au regard de la douleur qu'ils éprouvaient à une épouse qui voyait s'évanouir ce qui avait fait la joie de sa vie, à

un vieux père qui voyait disparaître, moissonné avant l'âge, un fils qui faisait son orgueil.

Théodore Plucker avait donné toutes ses forces à l'Université; tout son travail, c'est à nous qu'il le consacrait. La maladie même qui minait sa vie, et qu'il connaissait, n'avait pu un instant le détourner du rude labeur.

Il accomplissait son devoir, simplement, noblement, sans se laisser détourner par cette pensée, qui souvent jetait un voile de tristesse sur ses jours, qu'il était court le temps qu'il pourrait consacrer à la science.

Il nous a laissé un noble exemple que nous n'oublierons pas.

Le 11 décembre 1896 est mort à Liège, M. Joseph Delvaux, répétiteur des cours de géométrie descriptive. Lui également a vu se fermer trop tôt un avenir qui aurait pu être heureux.

Le malheur l'avait atteint, et s'il avait courbé la tête, son cœur était resté frappé.

M. le professeur De Locht a retracé sa carrière et rendu hommage aux qualités de l'homme qui fut son collaborateur dévoué.

NOMINATIONS ET CHANGEMENTS D'ATTRIBUTIONS

Un arrêté royal du 30 septembre 1896 a chargé M. J. Willems de faire, à la Faculté de droit, le cours des Institutes du droit romain devenu vacant par la mort de M. le professeur Namur.

Des arrêtés royaux de la même date ont nommé à la Faculté de médecine M. Ch. Julin, professeur ordinaire et MM. F. Fraipont et Schiffers, professeurs extraordinaires.

Par arrêté du 31 août 1896, MM. Léon Parmentier et Waltzing ont été promus à l'ordinariat. Une partie des cours devenus vacants par la mort de M. Delbœuf a été placée dans les attributions de ces deux honorables collègues.

Des arrêtés royaux du 29 octobre et du 24 novembre 1896 ont déchargé M. Kurth du cours d'histoire économique et du cours d'histoire comparée des littératures modernes.

Ces cours ont été confiés respectivement à M. Ed. Crahay et à M. le professeur Doutrepoint.

Des arrêtés royaux du 16 novembre et du 3 décembre 1896 ont admis à l'éméritat MM. les professeurs Gillon et Dewalque.

Depuis quarante ans, ils étaient attachés à l'Université ; ils lui avaient consacré toutes leurs forces, tout leur talent. C'est la moitié de notre histoire que redisait leur présence au milieu de nous. S'ils nous quittent, le lien qui existait entre eux et nous n'est pas brisé ; ils resteront, au sein du Conseil académique, les conseillers toujours écoutés, toujours entourés du plus affectueux respect.

Des arrêtés royaux du 26 septembre dernier ont confié les cours délaissés par ces honorables collègues à M. Bréda et à M. Max Lhoest, respectivement chargés de cours aux Universités de Gand et de Liège et leur ont accordé, au premier, le titre de professeur d'université, au second, celui de professeur extraordinaire.

Des arrêtés royaux du 7 décembre 1896 ont déchargé M. Bormans, professeur ordinaire, du cours d'institutions du moyen-âge, et l'ont confié à M. Delescluse, docteur en philosophie et docteur en droit.

Un arrêté royal du 8 février 1897, a nommé professeur extraordinaire, M. Jorissen en lui conservant ses attributions.

Un arrêté de la même date a chargé M. le docteur Troisfontaines, de faire les cours devenus vacants par la mort du regretté M. Plucker.

Par arrêté du 30 mars 1897, M. Folie a été déchargé des cours d'astronomie et de géodésie.

Je n'ai pas à retracer ici la brillante carrière scientifique de M. Folie, ni à parler de son activité qui s'est manifestée dans les domaines les plus variés, mais je ne puis oublier

que l'Université avait toujours trouvé en lui, lorsqu'il remplissait les fonctions d'administrateur-inspecteur, le défenseur de toutes les idées de progrès.

Les cours délaissés par M. Folie m'ont été attribués par arrêté royal du 8 juin 1897. Par contre, j'ai été déchargé, par un arrêté royal du 3 septembre de cette année, du cours d'analyse supérieure, qui a été placé dans les attributions de M. le professeur J. Deruyts.

Une série d'arrêtés du 26 septembre dernier a organisé les cours de la licence du degré supérieur en sciences commerciales et consulaires.

La plupart des cours qui constituent le programme de l'examen qui conduit à ces diplômes nouveaux étaient déjà faits à l'Université.

Les cours nouveaux d'éléments de droit civil, notions de droit commercial et de comptabilité et de science financière ont été confiés à M. le professeur Orban, à M. De Craene et à M. Schneider.

DISTINCTIONS

Je le disais l'an dernier, chaque année, le Recteur peut annoncer quelque distinction éclatante accordée à l'un de ses collègues.

Aujourd'hui, parmi ceux que j'ai à proclamer, c'est d'abord un vétéran de ces triomphes.

Par arrêté royal du 28 octobre 1896, le prix quinquennal des sciences historiques, pour la période de 1891-1895, est décerné à M. Godefroid Kurth, professeur à l'Université de Liège, pour son ouvrage intitulé : *Histoire poétique des Mérovingiens*.

Le prix quinquennal des sciences médicales pour la période 1891-1895 a été accordé à MM. les professeurs Nuel et Fredericq.

Ces honorables collègues voient ainsi proclamer hautement le mérite reconnu depuis longtemps de leurs travaux scientifiques.

M. le professeur Cesàro a obtenu, de l'Académie royale de Belgique, une médaille d'or, accordée à son mémoire *sur les minéraux du sol belge*.

A tous ces savants collègues, j'adresse les félicitations et les remerciements de l'Université.

PUBLICATIONS

Le zèle du corps professoral et du personnel attaché à l'Université ne se ralentit pas un seul instant ; les publications suivantes l'attestent suffisamment.

Dans la Faculté de philosophie et lettres.

M. O. Merten. — *Eléments de morale à l'usage des écoles normales et des sections normales primaires*, t. I^{er}, 2^e édition. Namur, Wesmael-Charlier, 1897.

M. G. Kurth. — *Sainte Clotilde*. I vol. in-12. Paris, Lecoffre. *Le Pseudo-Aravatius* (ANALECTA BOLLANDIANA, t. XVI).

M. V. Chauvin. — *Bibliographie des ouvrages arabes ou relatifs aux Arabes, publiés dans l'Europe chrétienne de 1810 à 1885*. II. Kalilah. — Liège, Vaillant-Carmanne, imprimeur, 8, rue Saint-Adalbert. Leipzig, en commission chez P. Harrassowitz, Querstrasse, 14. In-8^o, IX et 239 pages.

M. Eugène Hubert. — 1^o Articles dans la GRANDE ENCYCLOPÉDIE de Paris, tomes XXIII et XXIV.

2^o *Bulletins historiques* dans les *Fahresberichte der Geschichtswissenschaft* de Berlin, t. XIX.

3^o Collaboration à la REVUE HISTORIQUE de Paris, t. LXIII, LXIV, LXV.

4^o Id. à l'ENGLISH HISTORICAL REVIEW, t. XII et XIII.

5^o Id. à la DEUTSCHE ZEITSCHRIFT FÜR GESCHICHTSWISSENSCHAFT de Leipzig, t. XIII.

6° *La Torture aux Pays-Bas autrichiens pendant le XVIII^e siècle. — Son application — Ses partisans et ses adversaires. — Son abolition.* Bruxelles, J. Lebègue et Cie 1897, 1 vol. gr in-4°, 176 p. (Extrait du t. LV des MÉMOIRES COURONNÉS ET MÉMOIRES DES SAVANTS ÉTRANGERS publiés par l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique.)

M. Ch. Michel. — 1° *Recueil d'inscriptions grecques relatives à l'histoire et aux institutions jusqu'à la conquête romaine*, fascicule II.

2° Collaboration à la REVUE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE EN BELGIQUE.

M. S. Bormans. — 1° *Le Liber officiorum ecclesie Leodiensis*, in-8°. Bruxelles (en collaboration avec M. Schoolmeesters).

2° *Rapport sur le concours quinquennal des sciences historiques pour la période 1891-1896.*

M. M. Wilmotte. — 1° *Le futur parti libéral en Belgique.* Bruxelles, Weissenbruch, 1897.

2° *Notes d'ancien wallon* (BULLETIN DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE, 3^e série, t XXXIII, n° 3, mars 1897).

3° *Le mouvement wallon* (REVUE DES REVUES de Paris, numéro du 15 juillet 1897).

4° Direction de la REVUE DE BELGIQUE (Bruxelles) et du MOYEN-AGE (Paris); collaboration à l'INDÉPENDANCE BELGE, au PETIT BLEU et à la FLANDRE LIBÉRALE

M. L. Parmentier. — 1° *Notes sur quelques manuscrits de Patmos* (REVUE DE PHILOGIE, t. XX, 1896).

2° *La tradition manuscrite de la vie de Saint Théodose*, par Théodore, d'après le Patmiacus 273 (BYZANTINISCHE ZEITSCHRIFT herausgegeben von Karl Krumbacher 1897, p. 357-374).

3° *De la place de Nicéphore Kallistos Xanthopoulos dans la*

tradition manuscrite d'Évagrius (REVUE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE EN BELGIQUE, t. XL, 3^e livraison, 1897).

Ces trois articles en collaboration avec M. J. Bidez, chargé de cours à l'Université de Gand.

4^o *Le Roi des Saturnales* (REVUE DE PHILOGIE, t. XXI, 3^e livraison, 1897).

5^o Collaboration à la REVUE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE et aux INDOGERMANISCHE FORSCHUNGEN.

6^o Discours prononcé à la distribution des prix aux lauréats du concours universitaire et du concours général de l'enseignement.

M. J. Waltzing. — 1^o *Le dieu celtique Intarabus ou Entarabus* (BULL. DE L'ACAD. ROYALE DE BELGIQUE, 3^e série, t. XXXII, n^o 12, p. 744-747, 1896).

2^o *Neu entdeckte Inschrift aus Aylon* (KORRESPONDENZBLATT DER WESTDEUTSCHEN ZEITSCHRIFT, XVI, 1, 1897, p. 15)

3^o *Notes sur Minucius Felix, Octavius*, I, 3. XIII, 4. XXXIV, 2 (MUSÉE BELGE, I, p. 158-160).

4^o *Comptes rendus* dans le BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE DU MUSÉE BELGE.

5^o MUSÉE BELGE, Revue de philologie classique, publiée sous la direction de MM. P. Willems et J.-P. Waltzing, 1^{re} année, 1897.

M. A. Grafé. — *Note sur un nouveau cas d'aphasie*, parue dans la REVUE DE MÉDECINE de MM. Laudouzy et Lépine, Paris, mai 1897.

M. F. Van Veerdeghe, chargé de cours. — 1^o *Drie Brieven*, dans la revue: L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES MODERNES.

2^o *Zinnespel*, dans NOORD EN ZUID.

3^o *Zeven*, dans VOLKSKUNDE.

M. H. Kuborn, chargé de cours. — A) *Discours inaugural sur l'Hygiène et la climatologie médicale de la Belgique et du Congo.*

B) *Aperçu historique sur l'Hygiène publique en Belgique depuis 1830* (en collaboration) 1 vol. in-8°, 300 pages. Bruxelles, Hayez.

M. H. Bischoff, chargé de cours. — *L. Tieck als Dramaturg*, 2^e fasc. de la Bibliothèque de la Fac. de philosophie et lettres de l'Université de Liège (Bruxelles, Lebègue et C^e et Société belge de Librairie, 1897).

M. G. De Craene, chargé de cours. — 1^o *De la spiritualité de l'âme*, 2 vol. in-16, de 350 pages, chez Lettrielux, à Paris et à Louvain, à la Bibliothèque de l'Institut supérieur de philosophie, 1, rue des Flamands. Le 1^{er} volume seul a paru.

2^o *La formation de nos connaissances*, article paru dans la REVUE NÉO-SCOLASTIQUE, mai 1897.

M. A. Delescluse, chargé de cours. — 1^o *Chartes inédites de l'abbaye d'Orval* dans la COLLECTION DES CHRONIQUES BELGES INÉDITES, publiées par la Commission royale d'histoire.

2^o *Courrier belge*. Compte rendu semestriel des travaux historiques publiés en Belgique. (REVUE LES QUESTIONS HISTORIQUES, octobre 96, avril et octobre 97.)

3^o Collaboration à la CHRONIQUE DE LA SOCIÉTÉ D'ART ET D'HISTOIRE DU DIOCÈSE DE LIÈGE, organe mensuel de bibliographie et d'archéologie liégeoises.

Dans la Faculté de droit.

M. G. Galopin. — *Eléments de droit notarial*. Liège, Vaillant-Carmanne, 1895-97, in-8°.

M. F. Thiry. — *La tentative en matière criminelle* Rapport présenté au Congrès de l'Union internationale de droit pénal, tenu à Lisbonne en avril 1897.

M. A. de Senarclens. — Etude sur l'*in diem addictio*.
Ce travail a paru dans un RECUEIL publié par la Faculté
de droit de Lausanne.

M. Ch. Dejace. — 1° *La question des accidents du travail
devant le Conseil supérieur du travail* (REVUE GÉNÉRALE,
novembre 1896.)

2° Collaboration aux travaux du Conseil supérieur
du travail, 4^{me} session. (*Réparation des accidents du travail*.)

3° *Le repos du dimanche et les devoirs de l'Etat*. (Rapport
présenté au Congrès international du repos du dimanche
à Bruxelles, 1897.)

M. A. Lemaire. — *Cours de droit civil.* — Titre XIII. Du
Mandat. — Titre XIV. Du Cautionnement. — Titre XV.
Des Transactions, art. 1984. — 2058 code civil.

M. O. Orban. — 1° *Droit administratif notarial*. Législation ;
Règlements ; Jurisprudence ; Formules. 1 volume de
555 pages. Liège, Godenne.

2° Collaboration à la REVUE DE L'ADMINISTRATION ET
DU DROIT ADMINISTRATIF.

3° Collaboration à la REVUE PRATIQUE DU NOTARIAT
(Dissertation sur le gage civil en rente Belge).

4° En cours de publication : *Cours de Droit administratif*
destiné aux étudiants du premier doctorat en Droit.

M. J. Willems, chargé de cours. — *Essai sur la responsa-
bilité civile* (articles 1382 à 1386 du code civil). — Paris,
Fontemoing, 1896.

La loi Aquilienne (Théorie du dommage aux choses en
droit romain). Louvain, Peeters 1896.

Dans la Faculté des Sciences.

M. G. Dewalque. — Diverses notes à la Société géolo-
gique de Belgique (ANNALES, t. XXIV), notamment :
Sur le granite de la Helle ;

- Limonite de Bovigny ;*
Observations sur la communication de M. Halleux sur la
distribution d'eau de Spa ;
La diabase du Pouhon des Cuves à Malmedy ;
Le forage de Wyneghem, et
Les sciences minérales devant les jurys des prix quinquennaux
des sciences naturelles (BULL. DE L'ACAD. ROYALE DES SCIENC.
DE BELG., 3^e série, t. XXXIII, pp. 782-800).

M. L. L. de Koninck. — 1^o *Quelques mots sur le chlorure d'or*
(BULL. DE L'ASSOC. BELGE DE PHOTOGRAPHIE).

2^o *Sur le chlorure de sodium du terrain houiller* (ANN. DE LA
SOC. GÉOL. DE BELG.).

3^o *Communications diverses à la Section de Liège de*
l'Association belge des chimistes

Nombreux comptes rendus sur des travaux de chimie
analytique (BULL. DE L'ASSOC. BELGE DES CHIMISTES).

4^o *Diverses notices* (REV. UNIVERS. DES MINES).

5^o *Rapport annuel sur les travaux de la Société liégeoise*
des pêcheurs à la ligne.

6^o *Article nécrologique sur M. Fresenius* (BULL. DE L'ASSOC.
BELGE DES CHIMISTES).

M. Julien Fraipont. — *Les origines des Wallons et des*
Flamands, 32 pages et 3 planches. (ANNUAIRE DE LA
SOCIÉTÉ DE LITTÉRATURE WALLONNE.) Liège, 1896.

La grotte du Mont Fallnée (Anthée), 7 pages et 1 planche.
(BULL. ACAD. ROY. DE BELGIQUE, 3^e série, t. XXXIII,
n^o 1.) Bruxelles, 1897.

M. A. Gravis. — *Fixation au porte-objet des coupes faites dans*
la celluloidine (BUL. SOC. BELGE DE MICROSCOPIE, 1897.)

M. P. De Heen. — 1^o *Détermination directe des densités au*
voisinage de la température critique.

2^o *Détermination à l'aide de l'analyseur de l'état critique des*
densités de l'anhydride carbonique

3° Note sur la cause probable de la production des rayons X et de l'électricité atmosphérique et sur la nature de l'électricité.

4° Note sur la théorie du Radiomètre sur la photographie « Le Bon » et sur la nature de l'électricité.

5° Interprétation de quelques phénomènes célestes et terrestres.

6° Vérification expérimentale de notre théorie du tube de Crookes.

7° Notes relatives à quelques conditions d'équilibres infra-électriques et à la conduction de cette énergie.

8° Note sur l'infinie variété de l'énergie électrique.

9° Note sur le système du monde électro-dynamique de Zenger.

10° Impression photographique produite par les courants gazeux renfermant des particules solides en suspension.

11° Sur l'observation d'étincelles positives et négatives.

12° Identité de l'effet produit par la lumière et par l'effluve électrique sur une plaque photographique recouverte d'une lame peu conductrice.

13° Nouveaux faits d'électrochrose et sur l'infinie variété des phénomènes dits cathodiques.

14° Photographie de la chromosphère du soleil, constitution de cet astre.

15° Sur la prétendue existence de la densité critique.

16° Détermination de la partie du spectre qui développe la plus grande proportion d'infra-électricité.

× M. G. Césaro. — 1° Le mispickel de Nil-Saint-Vincent.

× 2° La Valléite, nouvelle amphibole orthorhombique.

× 3° Description du glycol isobutylique mono-nitré.

× 4° Des polyèdres superposables à leur image.

× 5° Description des sulfates, phosphates et carbonates du sol belge. Mémoire couronné par l'Académie.

× 6° Sur une démonstration simple de la formule de Fresnel.

× 7° Trapézoèdre à $\frac{7}{4}$ dans la galène.

× 8° Pyrite de Muso (Nouvelle-Grenade).

× 9° Pyrite du Bois-des-Dames.

10° (Avec M. Buttgenbach.) *Sur un sulfate basique de cuivre qui semble constituer une nouvelle espèce minérale.*

11° (Avec M. Destinez.) *Grenat en roche à Salm-Château.*

N. B. Les cinq premières notes ont été publiées par l'Académie, la sixième par la Société des sciences de Liège, les autres par la Société géologique de Belgique.

M. H. Hubert, chargé de cours. — 1° Dans les ANNALES DES MINES DE BELGIQUE : *Un Mémoire sur l'Utilisation directe des gaz de hauts-fourneaux pour la production de la force motrice.*

2° *Une Note sur l'Utilisation des Chutes de l'Amblève* (Poncelet, 1897).

M. H. Forir, répétiteur. — 1° *Sur la série rhénane des planchettes de Felenne, de Vencimont et de Pondrôme* (ANN. SOC. GÉOL. DE BELG., t. XXIII, 1896).

2° *Sur le prolongement occidental du bassin de Theux.* Rectification (IBID., t. XXIV, 1896).

3° *Réponse aux observations de M. Gosselet relatives à ma communication sur la série rhénane des planchettes de Felenne, de Vencimont et de Pondrôme* (IBID., t. XXIV, 1896).

4° *Notices bibliographiques*, (IBID., t. XXII, 1897).

MM. H. Forir, répétiteur et **M. Lohest**, chargé de cours. — *Compte rendu* de la session extraordinaire de la Société géologique de Belgique dans la vallée de l'Ourthe entre Esneux et Comblain-au-Pont et à Modave (IBID., t. XXII, 1897).

Compte rendu de la session extraordinaire de la Société géologique de Belgique et de la Société royale malacologique de Belgique tenue à Liège du 5 au 7 septembre 1896 (IBID., t. XXIII, et ANN. SOC. ROYALE MALAC. DE BELG., t. XXXII, 1897).

M. E. Prost, répétiteur et chef des travaux du cours de chimie analytique. — 1° *Recherches sur les relations entre*

la composition et la fusibilité des cendres de huille. 2^e communication. (BULL. DE L'ASSOC. BELGE DES CHIMISTES, 1897, n^o 5.)

2^o *Sur l'analyse de l'étain.* — En collaboration avec M. A. Van de Castele, élève de doctorat en sciences chimiques (BULL. DE L'ASSOC. BELGE DES CHIMISTES, 1897, n^o 4).

3^o *Sur la solubilité du sulfure de cuivre dans les polysulfures alcalins en fusion.* (ID. ID.)

M. P. Cerfontaine, chef de travaux de zoologie et d'embryologie. — *A propos d'une note de M. Askanazy sur la Trichinose* (CENTRALBLATT FÜR BACTÉRIOLOGIE, PARASITENKÜNDE UND INFECTIOANSKRANKHEITEN. Bd XXI, 1897).

M. F. V. Dwelshauvers-Dery, assistant de physique. — 1^o *Les nouveaux modèles de tubes à rayons X.* (BULL. DE LA SOCIÉTÉ BELGE D'ELECTRICIENS).

2^o *La production et l'emploi des rayons X.* 2 articles. (REVUE DE BELGIQUE)

3^o *L'emploi des rayons X dans l'art de guérir.* (Bruxelles, Weissenbruch).

4^o Articles divers dans le JOURNAL D'ACCOUCHEMENTS et autres périodiques.

5^o *Résumé du Cours de Physique générale de M. le prof. De Heen.* 4^e partie (Autographié).

6^o *Aide-Mémoire des travaux pratiques de Physique générale* (Autographié).

MM. H. Lonay, préparateur de Botanique, et **J. Delaite**, docteur en sciences naturelles : *Une nouvelle falsification du thé* (BULL ASSOC BELGE DES CHIMISTES, t. XI, n^o 1).

M. H. Buttgenbach, élève assistant de Minéralogie. — 1^o *Note sur une forme nouvelle de la calamine.*

2^o (Avec M. Cesàro) *Sur un sulfate basique de cuivre qui semble constituer une nouvelle espèce minérale.*

3° *Sur un trapézoïdre trigonal du quartz de Nil-St-Vincent.*

4° *Cristaux de céruse de Moresnet.*

5° *Orientation des cristaux d'anglésité de quelques localités.*

6° *Forme nouvelle de la calcite.*

7° *Cristaux de pyryte accompagnant la zunyite.*

8° *Gypse dans la richellite.*

Tous ces articles ont été publiés par la Société Géologique de Belgique

Dans la Faculté de médecine.

M. V. Masius. — 1° *Contribution à l'étude clinique des formes septicémiques de la staphylococcie.* En collaboration avec le docteur Lucien Beco, assistant (REVUE DE MÉDECINE, 1897, Paris.)

2° *Rapport sur le mémoire du docteur H. Van de Velde : Etude sur les résultats négatifs obtenus par la méthode de Widal dans le diagnostic de la fièvre typhoïde.* (BULLETIN DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE DE BELGIQUE, 1897.)

3° *Rapport sur le mémoire du docteur H. Van de Velde : Influence de la chaleur, des sels des métaux lourds et d'autres antiseptiques sur les cultures du bacille typhique employées dans la séro-diagnose de la fièvre typhoïde.* (BULLETIN DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE DE BELGIQUE, 1897.)

M. C. Vanlair. — 1° *Rapport pour le prix Alvarenga à l'Académie royale de médecine de Belgique.*

2° *A propos d'un rapport académique.* Réponse à M. Heymans. (Desoer, Liège, 1896.)

M. J. Van Aubel. — *La bière au kola.* (BULL. DE L'ACAD. ROYALE DE MÉDECINE DE BELGIQUE, fév. 1897.)

M. A. Swaen. — *Recherches sur le développement du foie, du tube digestif, de l'arrière-cavité du péritoine et du mésentère.*

2° partie. (JOURNAL DE L'ANATOMIE ET DE LA PHYSIOLOGIE, 1897, n^{os} 1 et 3.)

M. Léon Fredericq. — 1° *Travaux du laboratoire*, t. V, 1 vol. gr in-8°, 198 pages et 48 fig. Paris, J.-B. Baillière, 1896, contenant quinze mémoires, par MM. Bourgeois, Dubois et Falloise, Léon Fredericq, Giltay, Ledoux, Otte, Van der-Maesen, Weisgerber et Willem.

2° *Y a-t-il des nerfs spéciaux pour la douleur ?* (REVUE SCIENTIFIQUE, 5 décembre 1896, t. VI, p. 713.)

3° *Notice sur la vie et les travaux scientifiques de M. le prof. Emile du Bois-Reymond, membre honoraire de l'Académie.*

4° *Rapports, analyses, etc.* dans les BULLETINS DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE, la REVUE DES SCIENCES MÉDICALES DE HAYEM, le CENTRALBLATT FÜR PHYSIOLOGIE, ETC.

M. Ch. Firket. — 1° *La peste, ses causes et son traitement.* (SCALPEL, 1897.)

2° *De la Pseudo-Dysenterie à Billharzia observée au Congo.* (BULL. ACAD. ROYALE DE MÉDECINE, 1897.)

3° *De la mortalité des Européens au Congo.* (Comptes rendus du Congrès international de médecine publique. Bruxelles, 1897.)

4° *L'acclimatement et l'hygiène dans l'adaptation des Européens aux climats chauds* (IBIDEM).

5° Collaboration au ZEITSCHRIFT FÜR SCHIFFS- UND TROPENHYGIENE.

M. Xavier Francotte. — 1° *Du sulfate de Duboisine comme moyen de combattre le refus des aliments chez les paralytiques généraux.* (Congrès des médecins aliénistes et neurologistes. Session de Nancy 1896.)

2° *Trismus hystérique persistant plus de neuf mois.* En collaboration avec le docteur Bidlot père. (JOURNAL DE NEUROLOGIE, 1897.)

M. F. Schiffers. — 1° *Corps étrangers des voies respiratoires.* (ANNALES DE LA SOCIÉTÉ MÉDICO-CHIRURGICALE DE LIÈGE, février 1897.)

2° *Note sur l'action de la cocaïne* (Paris 1897.)

M. A. Jorissen. — 1° *Rapport* sur un mémoire de M. le Dr De Droogh concernant les alcaloïdes des solanées. (Dans les BULLETINS DE L'ACADÉMIE ROYALE DE SCIENCES, etc.)

2° *Rapport* sur un mémoire de M. le Dr Schuyten concernant diverses combinaisons de l'antipyrine. (IBID.)

3° *Nouvelle réaction applicable à la recherche de la formaline dans le lait.* (Dans le BULLETIN DE L'ASSOCIATION BELGE DES CHIMISTES.)

4° JOURNAL DE PHARMACIE DE LIÈGE, publication mensuelle.

5° *Action de la lumière et de l'oxygène sur l'alcool amylique.*

6° *Essai de l'acide chlorhydrique.*

7° *Documents analytiques* sur la composition chimique de produits alimentaires ou de boissons d'origine belge et adressés à l'Exposition de Bruxelles.

M. E. Malvoz, chargé de cours. — 1° *Recherches sur l'agglutination du bacillus typhosus par des substances chimiques.* (ANNALES DE L'INSTITUT PASTEUR, juillet 1897.)

2° *Enquête sur l'efficacité du sérum antidiphthérique.* (Rapport fait au nom d'une Commission instituée par le Gouvernement. Bruxelles, 1897.) Publication du Ministère de l'agriculture.

3° *Une nouvelle étuve à désinfection.* (En collaboration avec le Dr M. Herman. (BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE SALUBRITÉ PUBLIQUE ET D'HYGIÈNE DE LA PROVINCE DE LIÈGE, 1896.)

4° *Les facteurs internes de la putréfaction des cadavres.* (Rapport présenté au Congrès international de médecine légale de Bruxelles, août 1897)

5° *La technique bactériologique du praticien.* (ANNALES DE LA SOCIÉTÉ MÉDICO-CHIRURGICALE DE LIÈGE, 1897.)

6° Collaboration aux ANNALES MÉDICO-CHIRURGICALES DE LIÈGE, au SCALPEL, aux ANNALES DE LA SOCIÉTÉ DE

MÉDECINE LÉGALE DE BELGIQUE, à la TECHNOLOGIE SANITAIRE, ETC.

M. P. Troisfontaines, chargé de cours. — *A propos de quatre observations de syphilis héréditaire.* (ANNALES DE LA SOCIÉTÉ MÉDICO-CHIRURGICALE DE LIÈGE, février 1897.)

M. A. Polis, chef des travaux de chirurgie. — 1^o Edition française du *Lehrbuch der chirurgischen Operationen und der chirurgischen Verbände* de M. le professeur A. von Winwarther. In-8°, 480 pages. (Librairie Ad. Hoste, Gand.)

2^o *Analyses, rapports*, dans les ANNALES DE LA SOCIÉTÉ MÉDICO-CHIRURGICALE DE LIÈGE.

3^o Collaboration au journal de médecine LE SCALPEL.

M. G. Corin, assistant. — 1^o *Recherches sur les propriétés physiologiques et l'action thérapeutique de l'albumine iodée.* (ANNALES DE LA SOCIÉTÉ MÉDICO-CHIRURGICALE DE LIÈGE, mars 1897.)

2^o *Traitement des troubles cardiaques dépendant de la calcification des parois vasculaires.* (IBID., juin 1897.)

3^o *Traitement des gastrites.* (ID., juillet 1897.)

4^o *Un cas de plaie mortelle par plombs de chasse.* (BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE MÉDECINE LÉGALE DE BELGIQUE, 1897.)

5^o *Un cas particulier d'intoxication par l'oxyde de carbone.* (IBID., 1897.)

6^o *Sur la valeur médico-légale des ecchymoses sous-séreuses.* (Rapport présenté au Congrès de médecine légale de Bruxelles et au XII^e Congrès de médecine à Moscou.)

7^o *La mort par shock.* (Rapport présenté au XII^e Congrès de médecine à Moscou.)

M. L. Beco, assistant — 1^o *Le séro-diagnostic de la fièvre typhoïde.* (ANNALES DE LA SOCIÉTÉ MÉDICO-CHIRURGICALE DE LIÈGE, août 1896.)

2^o *Recherches sur le séro-diagnostic de la fièvre typhoïde.*

(BULLETIN DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE BELGIQUE, décembre 1896)

3° *La perméabilité de la paroi intestinale pour les bactéries de l'intestin.* (ARCHIVES DE MÉDECINE EXPÉRIMENTALE ET D'ANATOMIE PATHOLOGIQUE, janvier 1897.)

4° *Sur la valeur sémiologique du séro-diagnostic de la fièvre typhoïde.* (ANNALES DE LA SOCIÉTÉ MÉDICO-CHIRURGICALE de Liège, juin 1897.)

5° En collaboration avec M. le professeur Masius : *Contribution à l'étude clinique des formes septicémiques de la staphylococcie.* (REVUE DE MÉDECINE DE PARIS, juillet 1897.)

M. A. Brachet, assistant. — 1° *Recherches sur le développement du pancréas et du foie.* (Sélaciens, reptiles, mammifères. JOURNAL DE L'ANATOMIE ET DE LA PHYSIOLOGIE, 1896)

2° *Sur le développement du foie et sur le pancréas de l'Ammocetes Planeri* (ANATOMISCHER ANZEIGER, t. XIV, 1897.)

M. F. Benoit, assistant. — *Durôle de l'humeur aqueuse dans les infections endogènes de l'iris.* Communication faite à la Société belge d'ophtalmologie. (ARCHIVES D'OPHTALMOLOGIE, juillet 1897.)

M. L. Pluymers, assistant. — 1° *Des sarcosporidies et de leur rôle dans la pathogénie des myosites.* (ARCHIVES DE MÉDECINE EXPÉRIMENTALE ET D'ANATOMIE PATHOLOGIQUE. Paris, nov. 1896.)

2° *Des sarcosporidies.* (ANNALES DE MÉDECINE VÉTÉRIINAIRE, nov. 1896.)

3° *Acide picrique dans les affections cutanées.* (ANNALES MÉDICO-CHIRURGICALES, août 1897.)

M. G. Gilkinet, préparateur d'anatomie pathologique. — *Recherches sur le sort des levûres dans l'organisme.* (ARCH. DE MÉDECINE EXPÉRIMENTALE ET D'ANATOMIE PATHOLOGIQUE. Paris, 1897.)

MM. Lambotte et Bossaert, étudiants en médecine, attachés au laboratoire de bactériologie. — *Recherches sur le diagnostic de quelques microbes par les substances chimiques agglutinantes.* (Académie de médecine de Belgique, 1897.)

M. Brouha, élève du laboratoire d'histologie. — *Recherches sur le développement du foie et sur l'évolution des pancréas ventraux chez les oiseaux.* (ANATOMISCHER ANZEIGER, t. XIV, 1897.)

Dans la Faculté technique.

M. Dwelshauvers-Dery. — 1° Dans THE ENGINEER, 9 octobre 1896 : *Lettre à l'éditeur sur l'économie due à l'emploi de l'enveloppe concurremment avec la surchauffe.*

2° Dans l'INDUSTRIE, 25 octobre 1896 : *Lettre au rédacteur sur l'explication de divers faits constatés au Laboratoire de mécanique de l'Université de Liège.*

3° Dans la REVUE UNIVERSELLE DES MINES, etc. : *Etude de huit essais de machine à vapeur faits au Laboratoire de l'Université de Liège en mars 1896.*

4° Dans la REVUE DE MÉCANIQUE (Paris), numéros de janvier, mars, mai : *Détermination des données fondamentales dans un essai de machine à vapeur.*

5° *Laboratoire de mécanique de l'Université de Liège.* — Données relatives à la machine à vapeur. 1 vol. in-8°, avec planches. (Ch. Desoer, éditeur, Liège.)

M. A. Habets. — 1° REVUE UNIVERSELLE DES MINES, t. 36 à 39.

2° *Rapport sur les mines de fer de l'île d'Elbe.* Paris, 1896.

M. Eric Gerard. — *Leçons sur l'Electricité*, 2 vol. grand in-8°, 5^e édition. Gauthier-Villars, Paris.

M. J. Krutwig. — 1° *De l'influence exercée par l'oxyde ferrique sur la production du sulfate de sodium* (RECUEIL DES TRAVAUX CHIMIQUES DES PAYS-BAS ET DE LA BELGIQUE).

2° *Notices et comptes rendus dans la même revue et dans la REVUE UNIVERSELLE DES MINES.*

M. O. De Bast, répétiteur. — *Eléments du calcul des générateurs électriques à courants alternatifs.* (BULLETIN DE L'ASSOC. DES ING. ÉLECTR. SORTIS DE L'INSTITUT ÉLECTRO-TECHNIQUE MONTEFIORE, t. VIII, 1. 2.)

Dans le personnel de la Bibliothèque.

M. J. Defrecheux, aide-bibliothécaire. — 1^o *Wallonia*, recueil mensuel de littérature orale, croyances et usages traditionnels, fondé par Oscar Colson, Jos. Defrecheux et Georges Willame. Dessins inédits d'Auguste Donnay. Tome V.

2^o *Bibliographie wallonne*, 1892 et 1893 (ZEITSCHRIFT FÜR ROMANISCHE PHILOLOGIE, supp. XVII et XVIII)

3^o *Rapport* sur le concours dramatique donné au Théâtre de Namur (avril-mai 1897) sous les auspices de la Province et de la Ville.

4^o Collaboration à la BIBLIOGRAPHIE NATIONALE et à la revue JADIS.

COLLECTIONS

Pendant le cours de l'année académique, les diverses collections ont reçu des accroissements qu'il y a lieu de signaler.

Les collections de minéralogie se sont accrues de 97 minéraux belges et de 173 échantillons exotiques, dont quelques-uns ont été donnés par dom Fournier, M. le professeur A. Habets et le professeur-directeur.

Les collections de géologie se sont enrichies de 534 cartons ou boîtes de fossiles de Belgique et de 122 cartons de fossiles devoniens de la Sarthe et de la Mayenne. Il faut y ajouter 18 roches belges, deux fragments de la météorite de Lesves et une balance hydrostatique.

Les serres de l'Institut botanique se sont enrichies de plantes du Brésil, don de MM. Colon et Debouigny.

Un crédit extraordinaire de 2000 francs, sur l'exercice 1896, a permis de combler, en partie, les vides qui existaient dans l'ameublement des locaux du service de la chimie analytique. Un nouveau crédit de même valeur a été accordé récemment dans le même but sur l'exercice 1897.

Le laboratoire de mécanique appliquée et de physique industrielle s'est enrichi de : deux indicateurs Mac Innes ; un indicateur Richards ; un frein à câble de Donkin ; Données fixes relatives à la machine à vapeur du Laboratoire. Un vol. in-8°, par le professeur.

Les collections d'exploitation des mines ont été augmentées : d'une perforatrice Thomas et d'un chasse-coin (don de M. Alb. François), et d'un anémomètre Biram.

Et celles de topographie, d'un niveau, système Brunner et d'une mire à voyant en cuivre.

Les acquisitions faites pour le laboratoire de bactériologie sont :

1° Une collection de planches murales représentant les principaux microbes, destinées au cours ;

2° Une collection de photographies de microbes, pour projections lumineuses ;

3° Une collection de planches photographiques des principales bactéries pathogènes, exécutées d'après les préparations du laboratoire ;

4° Un polarimètre

Le laboratoire de thérapeutique a reçu de nouveaux appareils destinés à l'étude des phénomènes de la respiration et de la nutrition chez l'homme et les animaux. M. le Dr Corin a continué à l'aide de matériaux recueillis au cours de ses autopsies et expertises, à installer un musée de médecine légale destiné aux étudiants.

Grâce à l'allocation d'un crédit spécial, le matériel du laboratoire d'analyse des denrées alimentaires a été augmenté d'une série d'appareils pour l'analyse du lait, des graines, des spiritueux, etc., tels que : microscope

polarisant, butyromètre centrifuge de Gerber, glycéromètre de Partheil, lactoscopes divers, vaporimètre, etc., et, comme les années précédentes, plusieurs industriels et négociants ont bien voulu enrichir la collection d'échantillons dépendant de ce laboratoire, par l'envoi de produits intéressants.

Les collections de la clinique interne se sont accrues :

1. D'une série d'appareils destinés aux travaux bactériologiques tels que : pompe de Muncke, trompe d'Arzberger, cloches, plaques et tubes pour la culture des anaérobies.

2. D'une table d'électrothérapie placée dans l'amphithéâtre et comprenant : un appareil faradique du docteur Tripier, un combinateur de Watteville, un rhéostat pour courant continu, un collecteur double, un galvanomètre a périodique d'Edelman et un rhéostat à pastilles pour l'électrolyse.

BIBLIOTHÈQUE

En signalant à nouveau, il y a deux ans, l'insuffisance des crédits d'accroissement mis à la disposition de la Bibliothèque, nous prenions l'engagement de faire tous nos efforts pour que cette allocation annuelle fût portée à un taux mieux en rapport avec les besoins du haut enseignement.

Il nous est agréable de constater le succès de nos démarches et de remercier, au nom de l'Université, M. le Ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique qui, faisant droit à nos instances, appuyées par le Conseil académique, a augmenté d'une somme de 5,000 fr. le crédit ordinaire affecté aux achats de livres. Ajoutée aux allocations qui nous étaient acquises, cette somme porte au chiffre total de 23,245 fr. le crédit dont la Bibliothèque dispose annuellement pour ses achats.

En outre, un crédit extraordinaire de 5,000 francs a été alloué à M. le bibliothécaire pour meubler les locaux

nouvellement affectés aux divers services de la Bibliothèque.

Du relevé des inscriptions faites au livre d'entrée, il résulte que pendant l'année académique 1896-1897 la Bibliothèque s'est accrue de 7,286 volumes et brochures. Ce chiffre se décompose comme il suit :

Volumes	3,283
Brochures	539
Thèses ou dissertations académiques	3,464
Total,	<u>7,286</u>

Concurremment avec les acquisitions faites à prix d'argent, les dons du gouvernement, ceux des gouvernements étrangers et les envois faits, soit à titre d'échange, soit à titre gracieux, par les Sociétés savantes du royaume et des pays voisins, ont largement contribué à enrichir nos collections. Nous avons de ce chef des remerciements à adresser à ces institutions, aux Académies qui nous transmettent régulièrement leurs Mémoires, ainsi qu'aux Universités françaises, allemandes, hollandaises, italiennes, suisses, autrichiennes, russes et américaines, qui nous envoient chaque année leurs publications.

Un pareil témoignage de reconnaissance est dû aux auteurs qui ont gratifié la Bibliothèque de leurs ouvrages et aux personnes amies de l'instruction qui nous ont fait des dons de livres. (1)

(1) Ces donateurs sont : MM. le Dr Alexandre, J. Beaupain, L. Beco, L. Bihot, A. Brachet, V. Chauvin, Dr Collongues, G. de Craene, Dr Riaz, Dr Sagher, J. C. Detroz, G. Dewalque, Dwelshauvers-Dery, N. Eschenback, Ch. Firket, H. Francotte, L. Fredericq, E. Gilkens, J. Gillet, Th. Gobert, J. Godenne, Marc Goliger, Guillaouard, T. Halin, Ch. Horion, E. Hubert, Chevalier Hynderick, Dr Jorissenne, N. Kotsowsky, J. Krahti, G. Kurth, C. Le Paige, R. P. Lesage, Losseau, Clément Lyon, Dr Mahaim, Dr Masius, H. Nimal, R. P. Onclair, Oscar Orban, Pirenne, Polain, E. Ponçelet, Staggemeier, J. Stecher, Tsimbouraky, F. Van der Haeghen, H. Van der Linden, Ed. Van der Smissen, C. P. Van Schoor, J. Vollgraff, J. Waltzing.

Ont été prêtés au dehors : 8951 volumes ; communiqués à la salle de lecture, 11,489. On ne comprend pas dans cette statistique les livres, au nombre de 2000 environ, déposés dans les auditoires pour les besoins du cours pratique. Le cabinet des périodiques a reçu 3,186 visiteurs.

Pardonnez-moi, Messieurs, de vous retenir encore quelques instants.

Aujourd'hui, il m'est agréable de témoigner combien j'ai eu à me louer de mes rapports avec les autorités administratives. J'ai toujours trouvé, lorsque j'avais à y faire appel, l'appui le plus sympathique et en même temps le plus dévoué chez M. le Gouverneur de la Province et chez M. le Bourgmestre de la ville de Liège. Je me plais aussi à marquer l'affectueuse courtoisie des relations que j'ai entretenues avec M. l'Administrateur-Inspecteur de l'Université. Avons-nous pu, parfois, ne pas suivre absolument la même route ? Il n'y avait là, sans aucun doute, que des divergences de vues, toujours explicables, entre les hommes qui cependant tendent vers un même but.

MESSIEURS LES ÉTUDIANTS,

Au moment où je quitte le rectorat, laissez-moi vous dire combien se sont trouvées justifiées les paroles que je vous adressais naguère. Toujours, lorsque j'ai eu à le faire, c'est en ami, et en ami sincère, je vous l'assure, que j'ai pu vous parler. S'il en a toujours été ainsi parmi nous, c'est que tous vous sentez combien il importe, pour qu'une institution que vous aimez, comme moi, reste grande et forte, que nous marchions unis, dans une même pensée et que d'ailleurs, faire parfois le sacrifice de ses sentiments personnels n'est pas l'abandon de sa liberté mais la marque d'un caractère viril qui sait ce qu'il veut ; vous avez senti que l'Université vous confie, en grande partie, le soin de son honneur et, à cette confiance, vous répondez et vous répondrez toujours en vous serrant

autour de nous de façon à faire un corps que nul ne puisse ébranler.

MES CHERS COLLÈGUES,

Je rentre avec joie au milieu de vous, abandonnant des fonctions que je n'avais pas désirées et où j'ai été porté par des circonstances dont je n'étais pas maître, heureux de pouvoir consacrer de nouveau tout mon temps au travail.

Le souvenir de mes trois années de rectorat restera dans ma mémoire, non pas comme celui d'un temps de rude labeur, mêlé parfois d'amères déceptions, mais surtout d'une époque où j'aurai pu vivre en un accord pour ainsi dire complet avec vous. Et cet accord ne résultait, ni pour vous ni pour moi, d'un abandon de nos convictions personnelles, mais de la poursuite d'un but commun. Toujours nous avons eu devant les yeux un même idéal : le développement de l'Université, l'accroissement de la science, la grandeur de la patrie.

De votre concours, je vous remercie ; du fond du cœur, je vous remercie surtout de l'amitié que vous m'avez marquée au commencement de mon rectorat et que, je l'espère, vous m'avez gardée.

S'adressant ensuite au nouveau recteur, M. Masius, M. Le Paige s'exprime en ces termes :

MONSIEUR LE RECTEUR,

Je remets entre vos mains les fonctions qui m'avaient été confiées.

Les suffrages de nos collègues, tout autant que le choix du gouvernement, vous désignaient.

L'éclat de votre carrière scientifique, votre longue expérience, la fermeté et la droiture de votre caractère feront de vous le vrai chef du corps universitaire. En parlant ici, pour la dernière fois au nom de mes collègues,

je puis vous assurer que vous trouverez en nous des collaborateurs toujours prêts à vous soutenir, lorsqu'il s'agira d'assurer la grandeur de la noble institution à laquelle, vous comme nous, nous avons consacré toutes nos forces.

M. Masius, après avoir reçu l'accolade, monte à la tribune et prononce les paroles suivantes :

MONSIEUR LE PRO-RECTEUR,

Les paroles que vous venez de prononcer à mon égard sont beaucoup trop élogieuses et je voudrais pouvoir les accepter sans réserve.

Laissez-moi plutôt vous féliciter sans tarder, de la façon si distinguée avec laquelle vous avez rempli les fonctions rectorales. Je crois être l'organe de tous nos collègues, en louant hautement votre dévouement aux choses universitaires, en rendant hommage à l'impartialité, à la fermeté et en même temps à la modération et au tact, que vous avez montrés en toute circonstance. Chacun a pu apprécier ces qualités auxquelles la valeur du savant, le talent du professeur donnaient encore plus de poids et dont l'Université a si largement profité. Vous lui avez rendu de grands services. Nous vous en sommes très reconnaissants.

MESSIEURS ET CHERS COLLÈGUES,

C'est à la tradition seule que je dois la dignité rectorale. Je l'ai acceptée sans me dissimuler les difficultés de la tâche et pourtant sans appréhension, parce que je me sens fort de toutes nos forces réunies.

Votre collaboration, votre concours actif et éclairé sont indispensables à la défense de nos intérêts les plus chers. Ils ne me feront jamais défaut, j'en suis persuadé, pour conserver notre Alma Mater dans la voie sans cesse ascendante de la Science, dans sa marche vers le progrès.

En ce qui me concerne, je vous donne l'assurance que tous mes efforts tendront à maintenir à l'Université de Liège cette supériorité scientifique et morale qu'elle s'est acquise depuis longtemps. Le souvenir et l'exemple des grandes choses réalisées par mes prédécesseurs, et parmi eux laissez-moi évoquer la grande figure de mon illustre maître Antoine Spring, seront toujours devant mes yeux.

MESSIEURS LES ÉTUDIANTS,

Depuis plus de quarante ans, je n'ai pour ainsi dire pas quitté l'Université de Liège. D'abord comme étudiant, puis comme professeur, j'ai passé au milieu de la grande famille universitaire la majeure partie de ma vie. Je n'ai pas été si longtemps en contact avec la jeunesse sans apprendre à la connaître et à l'aimer. La nature même de mon cours, réunissant journallement le professeur et l'élève devant les misères les plus cruelles de l'existence, crée entre nous, dès l'Université, une espèce de confraternité précieuse. Je suis heureux de pouvoir aujourd'hui comme recteur étendre ma sympathie et l'exprimer aux étudiants de toutes les facultés. Je vous souhaite au moment où vous allez vous remettre à l'étude, les succès qui sont la récompense légitime du zèle et du travail assidu.

MESSIEURS,

Au nom du corps professoral, je vous remercie d'avoir répondu à l'invitation qui vous a été faite. Votre présence ici rehausse non seulement l'éclat de cette solennité, mais nous est aussi un témoignage public de l'intérêt que vous portez à l'Université et à l'Enseignement supérieur. Nous aimons à le constater une fois de plus.

Je déclare ouverte l'année académique 1897-1898.

